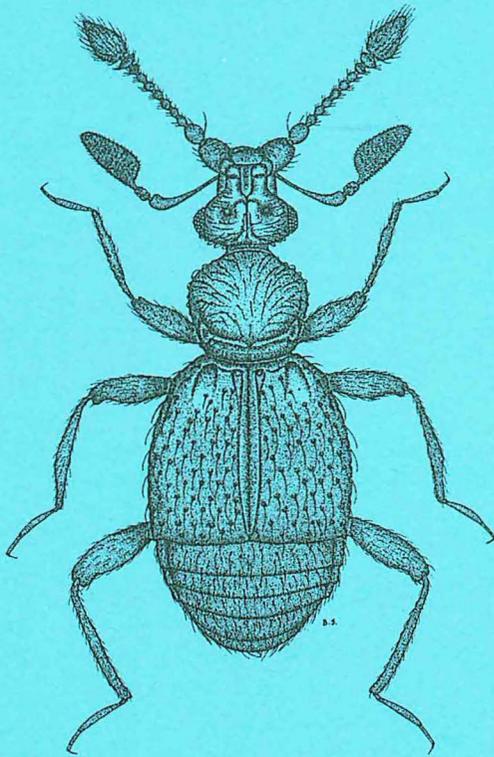


ISSN 0013-8886

Tome 51

N° 6

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Décembre 1995

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)
Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

Comité de lecture

MM. JEANNE Claude, Langon (France); LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France);
MATILE Loïc, Paris (France); ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France); TÉOCCHI Pierre,
Sérignan du Comtat (France); VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France);
LECHANTEUR François, Hervé (Belgique); LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgi²
que); SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché); VIVES DURAN Juan, Terrassa
(Espagne); Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse); MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France. D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **200 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **230 F** français

Autres pays : **270 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
B — *Renseignements, changements d'adresse, etc.*, au Secrétaire,
C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,
rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires
gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50
exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes.
Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un
intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal
en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs.

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

TOME 51

N° 6

1995

2^e Note sur les *Scarabaeoidea* du Maroc Oriental addenda et corrigenda

par Guy CHAVANON et Khalid BOURAADA

Faculté des Sciences Département de Biologie B.P. 524
60000 Oujda, Maroc

Résumé : Les auteurs confirment la présence d'*A. sesquivittatus* au Maroc et suppriment *R. parallelus* de la faune régionale. Six taxons nouveaux pour la région sont signalés et de nouvelles stations sont indiquées pour 18 autres. Pour 4 d'entre eux leur aire de répartition se trouve notablement agrandie.

Dans une précédente note (CHAVANON, 1990), l'un de nous signalait plusieurs espèces de *Scarabaeoidea* récoltées dans l'est du Maroc qui étaient nouvelles pour la région ou qui provenaient de localités inédites, permettant ainsi d'améliorer la connaissance de leur répartition régionale.

La poursuite de nos recherches nous a permis la découverte de nouvelles espèces ou de nouvelles stations dont certaines, intéressantes à divers titres, font l'objet de cette note. Celle-ci a également pour but de corriger certaines erreurs se trouvant dans la première note.

TROGIDAE

Trox scaber (L.)

Aïn Sfa (environs d'Oujda), 7.XI.1981, un individu récolté dans du guano de pigeon au fond d'un aven. BARAUD (1985) ne cite l'espèce que de Melilla pour la région.

APHODIIDAE

Aphodius (Mendidaphodius) sitiphoides D'Orb.

Bouârfa, 9.V.1990, un individu sous une lampe. Espèce nouvelle pour la région, dont la localité se situe entre les stations marocaines du Bas-Drâ (KOCHER, 1958) et celles, algériennes, des régions désertiques sud-oranaises (BARAUD, 1985).

Aphodius (Volinus) sesquivittatus Fairm.

Guenfouda, 28.II.1989, 1 individu. BARAUD (1985) indique une seule citation du Maroc, par BALTHASAR, citation qu'il ne reprend pas, suivant en cela KOCHER (1958). Cette espèce, qui semble plutôt occuper l'est de l'Afrique du Nord, se rencontre également en Espagne méridionale (BARAUD, 1985). Sa présence au Maroc n'a donc rien de surprenant. Elle s'appuie cependant sur la récolte d'un seul individu, de surcroît un peu abîmé.

Aphodius (Mecynodes) striatulus Waltl

Taforalt, 1.III.1987, quelques individus. Signalé dans la région uniquement des environs de Melilla par BARAUD (1985).

Aphodius (Mecynodes) leucopterus Klug

Bouârfa, 25.III.1987, 5.V.1991 ; Tendirara, 5.V.1991 ; plusieurs individus chaque fois. L'espèce n'était pas encore signalée du sud-est marocain.

Psammodyus laevipennis Costa

Guercif, 10.III.1993, un individu récolté sous un galet au bord de la Moulouya. Dans la région, l'espèce n'était connue que de Melilla (KOCHER, 1958), ainsi que de Nador et de Saïdia (TAUZIN, 1990).

Pleurophorus opacus Reit.

Berges de l'Oued Za et de la Moulouya, div. loc. : Aïn Benimathar, Guefaït, Guercif, Mechrâ Safsaf, Aïn Beda Moulouya, ..., à peu près

toute l'année. Cette espèce, signalée du Maroc Oriental par BARAUD (1987), est très fréquente dans les vases et les limons humides du bord des cours d'eau où elle creuse des galeries. Elle est particulièrement abondante sur les rives de la Basse Moulouya entre Mechrâ Safsaf et l'embouchure.

Rhyssemus germanus (L.)

Guercif, 10.III.1993, 3 individus. Nouvelle station du nord-est marocain pour cette espèce que BARAUD (1985) ne signale que d'Oujda dans la région.

Rhyssemus parallelus Reit.

L'individu que nous avons précédemment signalé sous ce nom (CHAVANON, 1990) est en fait un *Rhyssemus algiricus* Luc. L'espèce est donc à supprimer de la faune régionale.

Rhyssemus coluber Mayet

Bouârfa, 25.III.1987 ; Oujda, 5.XII.1992. Un individu chaque fois. Espèce signalée au Maroc uniquement du Bas-Drâ et de la Moyenne Moulouya par BARAUD (1985).

SCARABAEIDAE

Scarabaeus puncticollis Latr.

Depuis Tendirra jusqu'aux environs de Bouârfa, régulièrement rencontré dans diverses stations, en mai, depuis 1990. Ces nouvelles captures confirment la pérennité de l'espèce sur les Hauts Plateaux du Maroc Oriental.

Euoniticellus fulvus (Goeze)

Oued el Heimeur (environs d'Oujda), 11.VIII.1987 ; Guefait, 29.IV.1994 ; Aïn Benimathar, 13.IV.1991, un à quelques individus chaque fois. BARAUD (1985) ne cite l'espèce, au Maroc, que du nord-ouest et du centre, mais l'indique également de tout le nord de l'Algérie.

Onthophagus (Palaeonthophagus) aerarius Reit.

Sud de Tandrara, 20.V.1993, 1 individu ; Aïn Benimathar, 26.VI.1992 ; entre Bouârfa et Figuig, 27.V.1991 ; un à quelques individus chaque fois. Ces stations montrent que l'espèce est présente sur l'ensemble des hauts plateaux et déborde même sur la zone présaharienne. Ceci élargi notablement son aire de répartition vers le sud.

Onthophagus trigibber Reit.

Oujda, 23.III.1987 ; col du Guerbouss, 5.IV.1982, 12.III.1989, 8.VI.1992 ; Taforalt, 1.III.1987, 11.IV.1992 ; gorges du Zeghzzel, 17.III.1993, un à quelques individus chaque fois. Cette espèce, citée uniquement de Rabat au Maroc par BARAUD (1985), a également été récoltée à Melilla et à Saïdia par TAUZIN (1990). Elle semble bien implantée dans la région.

MELOLONTHIDAE

Elaphocerida barbara pardoï Esc.

Taforalt, 31.XII.1990, 19.II.1992 ; Oued el Heimeur (environs d'Oujda), 15.V.1991, 1 individu chaque fois, toujours dans des pinèdes de *Pinus halepensis*. Ces localités viennent s'ajouter à celles citées par BARAUD (1985).

Schizonycha algerina Fairm.

Bouârfa route de Figuig Km. 40, 10.V.1990 ; Bouârfa, 27.V.1994, 1 individu chaque fois. Ces localités complètent la répartition de l'espèce au Maroc.

Rhizotrogus pallidipennis Blanch.

Taforalt, 31.XII.1990, 3.III.1991 ; gorges du Zeghzzel, 21.XII.1991 ; Oued el Heimeur, 2.IV.1993, un à quelques individus chaque fois, généralement dans des pinèdes de *Pinus halepensis*. Cette espèce est nouvelle pour la région. C'est à elle également que doivent être rattachés les individus de Taforalt (XII.1988), que nous avons précédemment attribués à *Rhizotrogus phidias* Reit. (CHAVANON, 1990).

Pseudoapterogyna vorax (Mars.)

Gada de Debdou, 9.III.1994, 1 individu. BARAUD (1985) signale qu'aucune localité n'était connue, pour cette espèce, entre le Maroc

Central et l'Algérie. Cette nouvelle station vient donc, en partie, combler ce vide.

Geotrogus gabalus (Buq.)

Gada de Debdou, 9.III.1994, 1 individu (*ab. sinuaticollis* Fairm.). L'aire de répartition de cette espèce, citée uniquement de la région d'Oujda au Maroc (BARAUD, 1985), se trouve ainsi étendue de plus de 100 km vers l'ouest.

Amphimallon melillanum Bar.

Mechrâ Homadi, 16.X.1991 ; barrage Mohamed V (région de Taourirt), XI.1990, XII.1991, 1 ou 2 individus chaque fois. Ces nouvelles localités agrandissent nettement l'aire de répartition de cette espèce connue jusqu'alors des environs de Melilla (BARAUD, 1985) et d'Oujda (CHAVANON, 1990).

Paratriodonta unguicularis (Er.)

Bouârfa route d'Oujda Km 30, 22.V.1993, 27.V.1994. Plusieurs individus chaque fois, récoltés dans des pièges Barber installés dans un épandage sableux occupé par une steppe à alfa. Cette espèce n'était connue que de la région oranaise et sud-oranaise en Algérie et de trois localités marocaines : Oujda, Tarda, Vallée du Ziz (BARAUD, 1985).

Hymenoplia sp. (vulpecula Reit. ?)

Taourirt ; hauts plateaux en div. loc. : Djenane-Krater, El Trarite, Tendrara, Bouârfa route d'Oujda Km. 30, Bouârfa ; Figuig route de Bouârfa Km. 40. Régulièrement rencontré en mai dans ces diverses stations, toujours sur des graminées en fleurs, notamment sur les épis de *Dactylis glomerata* et de *Stipa tenacissima*. Ces populations sont généralement denses et très abondantes, en particulier sur les hauts plateaux.

Cependant, bien que nous ayons récolté plusieurs centaines d'individus, aucun mâle n'a été recueilli. Ceci rend la détermination de l'espèce, basée uniquement sur des femelles, des plus aléatoires (1). Il semble donc que seules les femelles fréquentent les parties aériennes des graminées. Si ce taxon correspond bien à *H. vulpecula*, l'aire de répartition de l'espèce, indiquée uniquement de Teniet-el-Haad et d'Oujda, se trouverait considérablement agrandie.

(1) M. V. FERRIOT, à qui nous avons transmis plusieurs spécimens, nous a indiqué que M. J. BARAUD n'avait pas pu se prononcer sur leur statut spécifique.

Hymenoplia hirsutissima Bag.

El Trarite, 9.V.1990, 1 femelle sur *Stipa tenacissima* ; Tandrara, 27.V.1994, 2 femelles sur *Dactylis glomerata*. Espèce citée de la Moyenne Moulouya et de la Gada de Debdou (BARAUD, 1985) qui est donc également présente sur les hauts plateaux.

RUTELIDAE

Anisoplia pallidipennis (Gyll.)

Tandrara route de Bouârfa Km. 20, 27.V.1991, plusieurs individus sur des épis de *Hordeum murinum* ; Bouârfa route d'Oujda Km. 30, 20.V.1993, 27.V.1994, très nombreux individus sur des touffes d'*Aristida ciliata* dans un épendage sableux. La présence de cette espèce dans le sud-est marocain est donc confirmée, la citation de Figuig (PEYERIMHOFF Coll. in KOCHER, 1958) ayant été rapportée à *peyerimhoffi* par BARAUD (1985).

Hoplia africana kocheri Bar.

Guefaït, 13.IV.1991, quelques individus. Sous-espèce non citée du nord-est du Maroc. Cette nouvelle localité complète l'aire de répartition de ce taxon.

DYNASTIDAE

Callicnemis latreillei Cast.

Saïda, 7.IV.1991, 1 individu sous un lampadaire en bordure des dunes littorales. Espèce citée que de quelques localités au Maroc dont Cap de l'Eau (PARDO in KOCHER, 1958), station très proche de la nôtre.

TRAVAUX CITÉS

- BARAUD (J.), 1985. — Coléoptères *Scarabaeoidea* ; faune du nord de l'Afrique, du Maroc au Sinaï. — *Encyclopédie Entomologique*, XLVI, Lechevalier éd., Paris, 648 p.
- BARAUD (J.), 1987. — Coléoptères *Scarabaeoidea* du nord de l'Afrique : Addenda et Corrigenda. — *Annl. Soc. ent. Fr. (N.S.)*, 23 (4) : 351-366.
- CHAVANON (G.), 1990. — Note sur les *Scarabaeoidea* du Maroc oriental. Quelques localités ou espèces nouvelles pour la région. — *L'Entomologiste*, 46 (6) : 283-286.
- KOCHER (L.), 1958. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc, fasc. VII : Lamellicornes. — *Trav. Inst. Sc. Chérif.*, série Zool. n° 16, Rabat, 83 p.
- TAUZIN (P.), 1990. — Coléoptères *Scarabaeoidea* Coprophages du Maroc. — *L'Entomologiste*, 46 (4) : 159-165.

**Nouvelles données sur le *Stomis benoiti* Jeannel 1953
(Col. Carabidae) et *Speophyes lucidulus* Delarouzée 1860
(Col. Catopidae)**

— où il est encore question de clapiers —

par Philippe BRUNEAU DE MIRÉ

10, rue Charles Meunier, F 77210 Avon

Summary : New records of *Stomis benoiti* Jeannel (1953) and *Speophyes lucidulus* Delarouzée (1860) living inside screes are pointed out. This type of habitat is emphasized as a gateway between epigeous and hypogeous communities.

Non, il ne s'agit pas de gîtes à connins (1), mais de ces longues coulées de pierres bien connues des coureurs de cimes qu'on désigne aussi du nom moins équivoque pour les non-initiés de pierriers ou couloirs d'éboulis. De telles formations sont caractéristiques de zones pentues en haute montagne où le gel fait éclater les pierres mais elles se trouvent aussi à plus basse altitude surtout dans les régions calcaires sèches où l'érosion met à nu des pierres et graviers dont le processus de formation remonte au dernier glaciaire et se poursuit encore sous l'effet des variations thermo-hygrométriques. Dans un cas comme dans l'autre ces clapiers se montrent souvent reliés au réseau hydrographique superficiel qui a initié l'érosion et la pierraille plus ou moins mobile se comporte comme un fluide et s'y substitue à l'eau qu'elle recouvre souvent (5).

La flore d'un tel milieu est très spécialisée. Certes, l'absence presque complète de terre végétale ne permet pas par définition la formation d'un tapis herbacé continu mais seulement çà et là l'implantation d'un petit nombre d'espèces pionnières, bien accrochées par des racines interminables, et dont certaines sont très rares. Ainsi dans les Causses languedociens : *Calamagrostis argentea*, *Aquilegia kitaibelii*, *Dictamnus albus*, *Campanula speciosa*, *Epilobium dodonaei*, *Iberis* spp., etc... Une flore similaire existe même dans des régions plus septentrionales, mais elle s'y trouve appauvrie en raison du moindre développement de ce type de milieu : dans le bassin de la Seine *Scutellaria*

(1) Nom français, quoique peu usité, de l'*Oryctolagus cuniculus*, aussi lapin de garenne.

alpina, *Linaria petraea*, *Ptychotis saxifraga*, *Scrofularia hoppei*, *Iberis* spp. et bien d'autres comme la Pensée de Cry et, plus à l'ouest, celle de Rouen. Je n'énumérerai pas les espèces des Alpes ou des Pyrénées inféodées aux clapiers et moraines, des Pavots aux Saxifrages, des Silènes aux Campanules, ma science comme ce modeste article n'y suffiraient pas.

Moins apparente, la faune terricole, sensible aux variations hydrothermiques, y trouve aussi son compte en raison à la fois du gradient offert par les conditions du milieu et de l'efficacité de l'écran qui s'oppose aux variations extérieures. Dans cette optique les clapiers s'apparentent au milieu souterrain superficiel qu'ils rejoignent et prolongent en une interface remarquable du milieu épigé. C'est en quelque sorte une porte ouverte sur le domaine souterrain. L'ennui est que son étude en est malaisée et ses secrets ne s'y délivrent qu'avec parcimonie. Sitôt aperçu, l'insecte dérangé se précipite voire se laisse choir entre les pierres et sa trace est vite perdue, s'il ne s'est pas enfui avant même d'être remarqué. Mais faites cette observation : dans les régions accidentées les chutes de pierres sont fréquentes jusqu'au bord des routes ; elles sont une aubaine pour le récolteur ; qu'elles soient en contact avec un cône d'éboulis et vous constaterez que la faune y est plus riche ; c'est presque toujours à ce niveau que se cachent les meilleures espèces. Elles restent là par un effet de bordure car elles ne peuvent aller plus loin, le talus et la route leur sont hostiles et interdisent toute fuite plus avant. Mais que recèle le chaos qui les surmonte, nul ne sait, car qui pourrait en faire l'inventaire ?

C'est ainsi qu'il fallut un siècle pour que notre ami J. J. MENIER mette la main par hasard sur un second exemplaire du *Leistus pyrenaeus* Kraatz du Canigou, pas revu depuis sa première capture dans l'un des lieux les plus fréquentés de France par les entomologistes (6). Que les *Nebria* cévenoles du Mezenc ou du Pilat ont pu être considérées comme disparues (3) avant d'être retrouvées en nombre parfois même là où ne soupçonnait pas leur présence (2). Combien d'éboulis a-t-il fallu éventrer avant de mettre la main sur le « *Pseudolimnaeum glandonense* Ochs alias *ferlani* Verdier & Quézel et comprendre la biologie d'une espèce mythique seulement recensée de stations aussi différentes que le col du Glandon dans les Alpes, ruisselant des eaux de fonte des neiges, et la vallée desséchée de la Virenque dans le causse du Larzac (4) ?

Existe-t-il des espèces rares ou seulement qu'on ne sait où chercher ? Parmi les formes « introuvables » figure en bonne place le *Stomis benoiti* Jeannel, connu d'environ une demi-douzaine d'exemplaires toujours capturés isolément dans des grottes des Causses. BALAZUC *et al.* (1) ont consacré un intéressant article à cette espèce dans lequel ils suggèrent qu'elle ne serait pas cavernicole comme le pensait Jeannel

mais hôte du milieu souterrain superficiel. Je l'ai pour ma part longtemps recherchée, ayant parcouru les Causses en tous sens, mais sans le moindre succès.

L'été 1994 avait été particulièrement torride en Languedoc et désastreux pour l'entomologie. La température plus clémente m'ayant permis début septembre une incursion sur le Larzac, je n'ai pu que constater une fin de saison, marquée par le dessèchement du val de la Virenque, ultime refuge de fraîcheur lorsque le plateau est brûlé. L'idée me vint alors d'aller prospecter une de ces carrières de gravillons situées en aval au confluent de la Vis et de la Virenque, toutes deux vallées sèches, mais où se concentre parfois un peu d'humidité. C'est là que j'avais obtenu par piégeages l'*Ocydromus glandonense* Ochs déjà cité. L'idée était bonne, un peu d'humidité en profondeur dans la pierraille me permirent de trouver tout d'abord un *Steropus validus* Dejean, mais pas trace de notre bembidion. La surprise vint de la capture d'un *Stomis* jugé intéressant. L'examen au laboratoire permit d'établir qu'il s'agissait bien du *benoiti* dont l'aire se trouvait ainsi étendue vers l'Est d'une vingtaine de kilomètres. Ravi d'avoir découvert pour la première fois une station épigée du soi-disant cavernicole, je décidais de revenir le surlendemain pour explorer les lieux plus avant. C'est ainsi que j'eus la joie de voir évoluer avec agilité au même endroit un second exemplaire de cette espèce. Sous une couche superficielle de graviers mêlés d'argile se trouvent des lits de paillettes de calcaire marneux apparemment propres et luisants d'humidité. L'insecte circulait à ce niveau comme un vulgaire ripicole au bord d'une rivière. Tant et si bien que je le manquais avec un aspirateur englué de glaise. Trois fois en fouillant je revis la bête, toujours avec le même insuccès. Qu'importe, je connaissais maintenant le biotope ; son hôte ne pourra m'échapper au piégeage.

C'était faire preuve d'optimisme. Obligé de regagner l'Ile-de-France, la campagne de piégeages fut remise à deux mois. L'automne était bien installé et les grandes chaleurs oubliées. Mes tas de graviers ruisselaient de l'eau suintant des hauteurs du Causse. Pour accroître mes chances je disposais 13 pièges répartis dans les carrières alentour. Mais je ne disposais que de peu de temps et il fallait les relever après 3 jours. Aussi, en plus de vin qui m'avait déjà permis de faire de bonnes captures dans un tel milieu, j'ajoutais crevettes et fromage, séparément bien sûr.

Les résultats furent surprenants, le vin est resté sans effet : aucun *Stomis*, pas davantage d'*Ocydromus glandonense* ne vinrent à son appel ; en revanche crevettes et fromage parurent plus appréciés : parmi de nombreux Blaniules, une femelle de *Catops nigrita* Erichson, un *Ptinus fur* Linné, l'*Ocydromus praestus* Dejean dont la présence dans un tel milieu, loin de toute rivière — le lit de la Vis, désespérément sec à cet endroit, ne coule qu'en de rares années —, me parut tout d'abord

insolite, mais donne à penser que la rareté de l'espèce en Languedoc pourrait traduire des exigences écologiques strictes qui en feraient, à la limite de son aire, un clapicole. Et, chose étonnante, le butin comprenait en prime un petit Silphide aveugle qui s'avéra être le *Speophyes lucidulus* Delarouzée, qui semblait jusque là propre aux montagnes qui entourent le cirque de Ganges d'où il n'était recensé que de grottes (7). La coloration un peu moins claire, les antennes un soupçon plus courtes m'avaient d'abord fait penser à une forme particulière. Mais il s'agissait de deux ♀. La capture ultérieure d'un ♂ leva toute ambiguïté. Sa conformité avec des exemplaires capturés dans les grottes paraissait évidente. Même longueur des antennes, même pigmentation. Sur ce dernier point, une remarque s'impose : les *Ocydromus glandonense* capturés à l'automne, soit plus près de leur date d'émergence qui se situerait début septembre d'après la présence d'immatures, sont constamment moins pigmentés que leurs congénères trouvés au printemps. Tout se passe comme s'il existait chez la faune hypogée clapicole, normalement plus ou moins dépigmentée, un processus de pigmentation ralenti, peut-être activé par un rayonnement lumineux diffus au travers du milieu qu'elle colonise.

Ainsi trouve-t-on à fleur de sol, dans un cas comme dans l'autre loin de toute localité connue, de présumés cavernicoles mêlés à une faune typiquement épigée. Le monde souterrain n'a pas fini de nous surprendre, tant qu'on le considérera comme une entité à part. Mais la Nature se moque bien de nos définitions comme des barrières de nos concepts.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) ABERLENC (H.P.), BALAZUC (J.) & RÉVEILLET (P.), 1983. — A propos du *Stomis benoiti* Jeannel (Col., Carab., Pterostichidae). — *Mémoires Biospéol.*, 10 : 281-283, fig.
- (2) ABERLENC (H.P.), BALAZUC (J.), BRUNEAU DE MIRÉ (Ph.) & RÉVEILLET (P.), 1985. — Les *Nebria lafresnayei* Serville (Col. Carab. Nebriidae) des Cévennes. — *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 54 (7) : 165-169.
- (3) BALAZUC (J.), 1984. — Coléoptères de l'Ardèche. — *Suppl. Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 53 : 334 p.
- (4) BALAZUC (J.), BRUNEAU DE MIRÉ (Ph.) & RÉVEILLET (P.), 1989. — La vérité sur le Bembidion du Glandon, *Pseudolimnaeum doderoi* var. *glandonense* Ochs et sur celui de la Virenque et autres lieux. — *L'Entomologiste*, 45 (1) : 53-56.
- (5) BRUNEAU DE MIRÉ (Ph.), 1985. — Un remarquable milieu refuge : les clapiers. — *L'Entomologiste*, 41 (2) : 85-87.
- (6) BRUNEAU DE MIRÉ (Ph.) & MENIER (Jean J.), 1978. — Un des derniers mythes du Mont Canigou : le *Leistus pyreus* (Col. Carabidae). — *L'Entomologiste*, 34 (1) : 1-5.
- (7) JEANNEL (R.), 1911. — Revision des Bathysciinae (Coléoptères Silphides). — *Biospeologica*, XIX. — *Arch. Zool. exp. et gén.* 5^e sér., VII : 641 p., 24 pl.

***Ceratina parvula* Smith en Roussillon
(Apoidea - Xylocopinae)**

par Gérard LE GOFF

120, Imm. Porthos, F 76360 Barentin

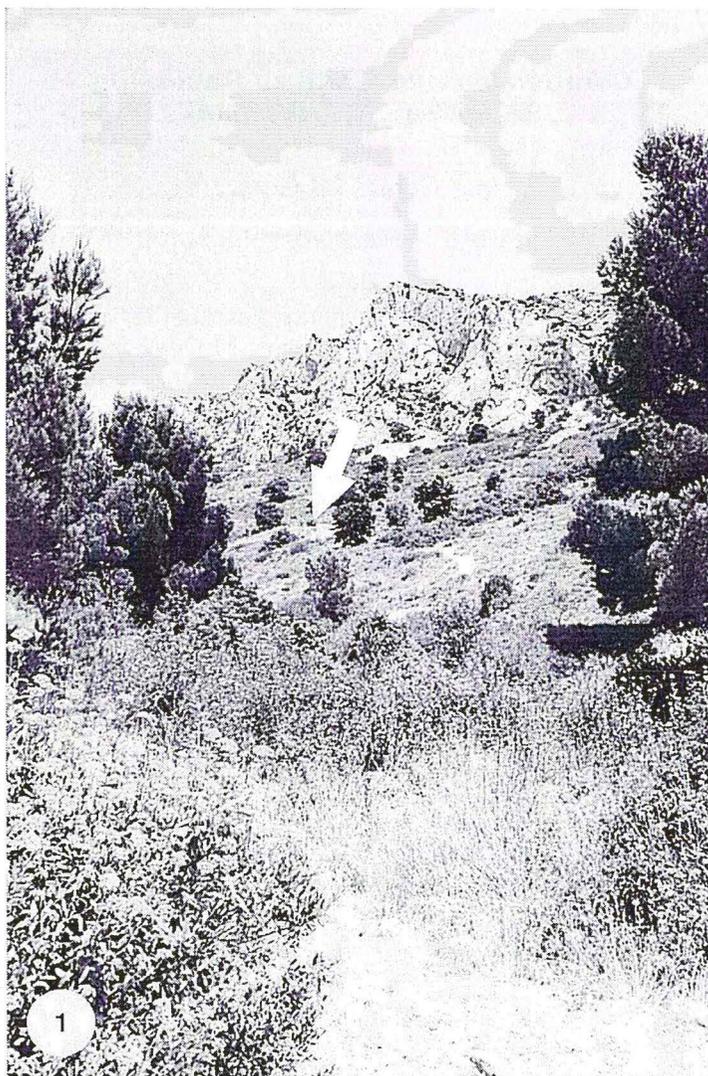
Cette minuscule abeille (la plus petite des abeilles solitaires), est présente autour de la Méditerranée (Balkans, Moyen-Orient, Maghreb, Espagne et France), mais le nombre de spécimens collectés est peu important, au regard d'autres espèces de Cératines. *Ceratina parvula* Smith, pour notre faune, forme avec *C. cucurbitina* Rossi, le sous-genre *Ceratina* Latreille s. str. ; les 9 autres espèces appartiennent au sous-genre *Euceratina* Hirashima, Moure & Daly.

A l'évidence, avec une taille de 2 à 3,5 mm, la *C. parvula* échappe à la capture classique : elle est déjà difficile à repérer et il faut un filet à mailles très fines — en tulle par exemple — pour espérer la collecter par ce moyen.

En France, *C. parvula* est connue depuis le siècle dernier : c'est LICHTENSTEIN qui la découvre à Montpellier en 1872 et la nomme *C. pygmaea*, avant de l'identifier en 1876 à la *C. parvula* de SMITH. M. TERZO a récemment examiné des échantillons de la région varoise (dont seulement 12 collectés depuis 1950) ; leur capture s'est faite par piégeage au bac à eau ou par prélèvement au nid. Cette petite abeille semble donc très localisée et on peut la considérer comme une espèce rare dans notre pays (1).

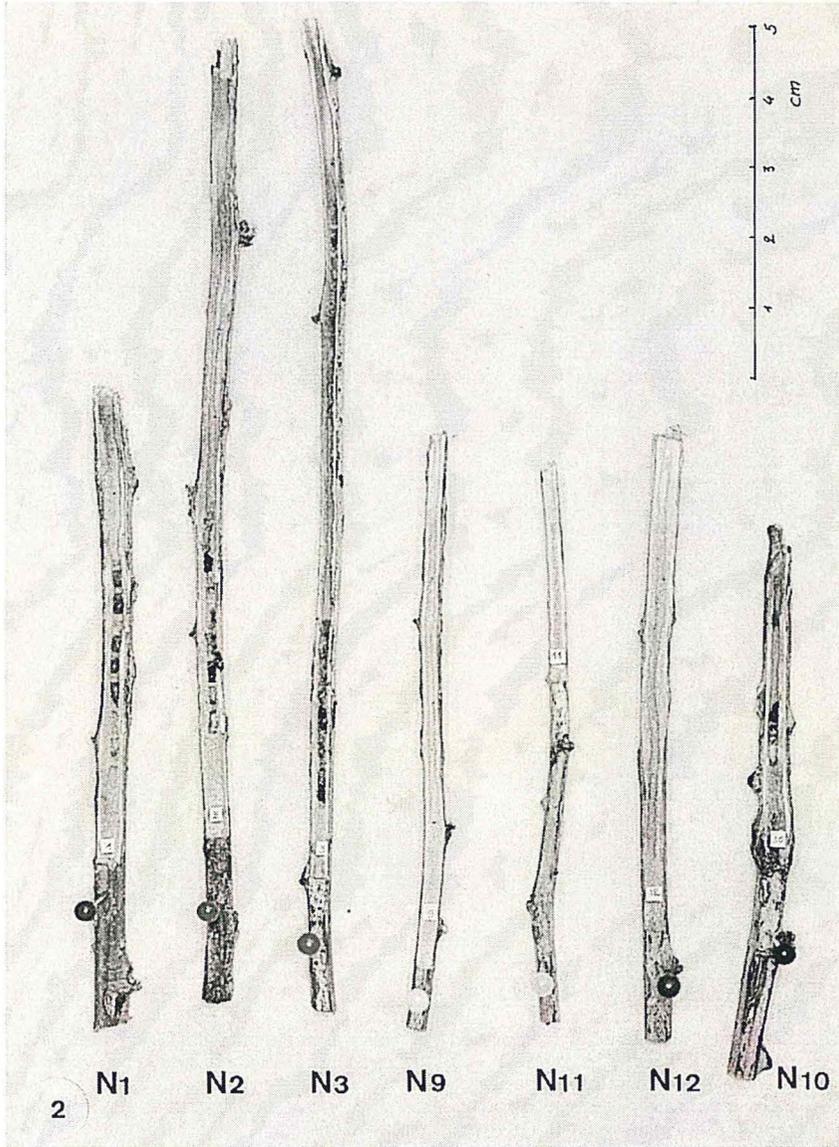
Le 12 juillet 1994, à la recherche de nidifications d'autres Cératines sur la commune de Vingrau (Pyrénées Orientales), j'ai eu la chance de découvrir des nids de *C. parvula* et de collecter plusieurs exemplaires de la petite Anthophoride. La zone de nidification se limitait à un petit massif de Ronce, en bordure d'un sentier d'accès aux parois de la Serre, connues des amateurs d'escalade. Je suis revenu sur le site le 22 juillet. Ce val abrité est assez aride en été et présente des températures élevées qui, on le sait, conviennent bien aux Cératines. J'ai en effet vu des femelles de *C. parvula* en activité aux heures les plus chaudes de l'après-midi (13 h-16 h), butinant des pieds isolés de *Lavandula latifolia* Méd. situés à proximité des nidifications.

(1) Les dernières données sur *C. parvula*, aimablement communiquées par M. TERZO, indiquent, pour 20 occurrences, un total de 52 individus collectés en France (dont 25 depuis 1950 et uniquement en Provence-Côte d'Azur). *C. parvula* a aussi été trouvée en Corse du Sud et sur la Côte Vermeille, mais dans la période antérieure à 1949.



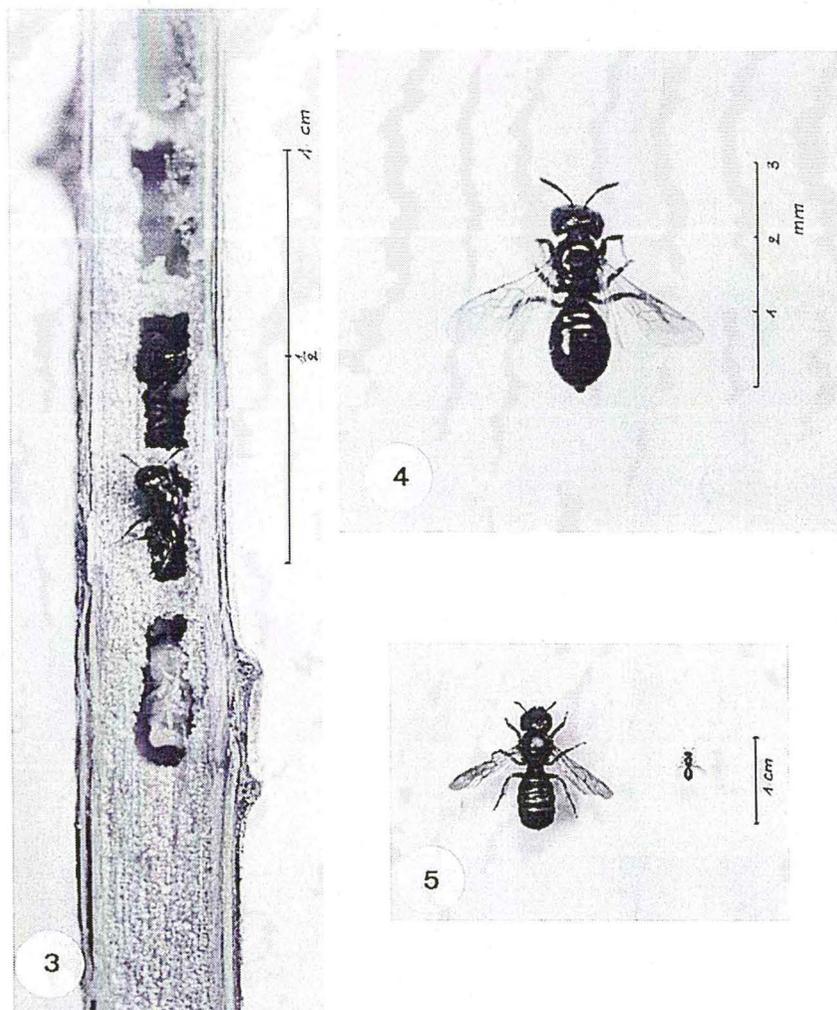
Doc. 1. — Site de découverte de *Ceratina parvula*, à 275 m, au pied de la Serre.

Il faut noter qu'à cet endroit et à cette période, la végétation est très desséchée et qu'il ne reste guère que cette lavande en floraison. Un peu plus haut, au pied de la falaise, pousse de la Céphalaire blanche (*Cephalaria leucantha* (L.) (R. & Sch.), sur laquelle je n'ai vu que des femelles de *Xylocopa* (*Copoxyla*) *iris* Christ et de *Ceratina cucurbitina* Rossi, autres *Xylocopinae* ; cela n'exclut pas que cette fleur puisse être une source de récolte pour *C. parvula*, mais je n'ai pas pu l'observer.



Doc. 2. — Ensemble des tiges forées (moins N14).

La section et l'ouverture de 8 extrémités de tiges, montrent que la petite Cératine occupe l'extrémité de fines tiges sèches proportionnées à sa taille, pour peu que celles-ci soient brisées (accès direct à la moëlle) et que leur orientation soit plutôt horizontale, voire tombante (l'ouverture est ainsi notablement protégée des intempéries). Dans le



Doc. 3. — Vue d'une partie de N2 ; on voit 2 femelles au stade imaginal (l'une d'elle sort de sa cellule) et 1 femelle immature. La cellule supérieure est vide de son occupante.

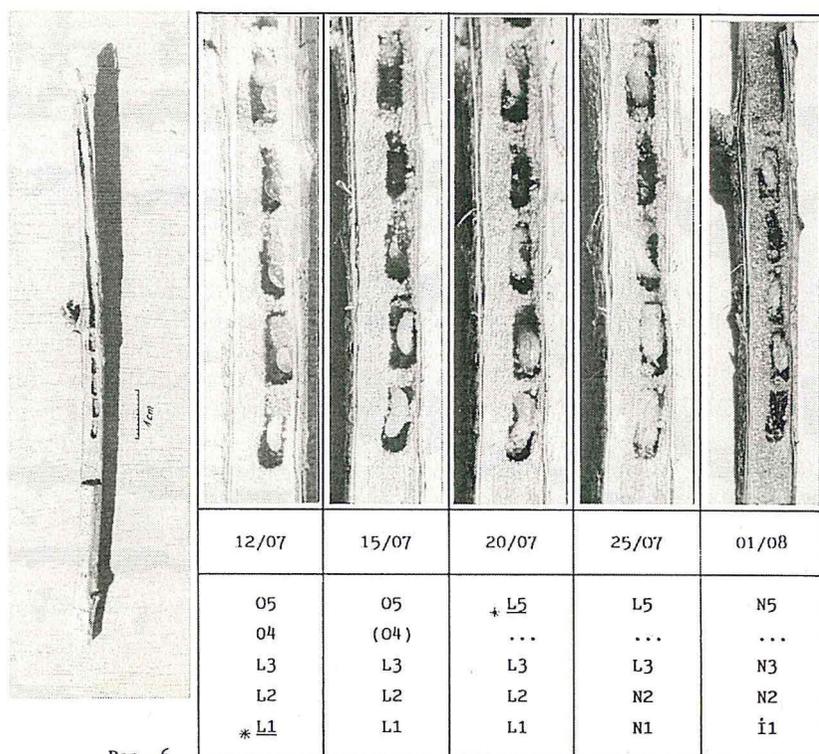
Doc. 4. — Exemplaire de *Ceratina parvula* femelle.

Doc. 5. — La même placée, pour comparaison, près de la plus grande de nos Cératines : *Ceratina (Euceratina) chalcites* Germar.

cas présent, il faut noter que toutes les tiges forées se trouvaient dans la partie d'exposition méridionale du petit massif de Ronce.

L'examen a donné :

- 4 galeries contenant des cellules et des femelles nidifiantes :
 - N1 — galerie de 60 mm — 8 cellules — 1 femelle nidifiante.
 - N2 — galerie de 102 mm — 7 cellules — 1 femelle nidifiante.
 - N3 — galerie de 114 mm — 3 + 4 cellules — 1 femelle nidifiante.
 - N10 — galerie de 31 mm — 5 cellules — 1 femelle nidifiante.



Doc. 6

Doc. 6. — L'observation de ce petit nid actif, donne une durée d'environ 28 jours, entre la ponte de l'œuf et l'imago (en considérant que *L1 et *L5 ont atteint un stade larvaire identique). La première cellule a été établie au début de juillet. L'œuf 04 ne s'est pas développé.

— 4 galeries non cloisonnées :

N9 — galerie de 57 mm avec 1 femelle.

N11 — galerie de 8,5 mm — vide — amorce de forage.

N12 — galerie de 62 mm — vide — forage frais.

N14 — galerie de 91 mm — vide — forage apparaissant ancien.

Les galeries ont un diamètre de 1,5 mm. Les cellules, en longueur, variant de 2,5 à 3,5 mm et les cloisonnements ont de 0,5 à 0,75 mm d'épaisseur.

Des cellules, j'ai encore pu obtenir jusqu'au 21 août, 5 imagos femelles, soit un total de 10 femelles. Le reste de la progéniture ne s'est pas développé, sans doute faute d'avoir pu reproduire des conditions analogues à celles du biotope d'origine.

Il faut ajouter que, dans le massif concerné, *C. parvula* cohabitait avec la commune *C. cucurbitina*, dont plusieurs nids étaient complètement envahis par les larves d'un très petit Chalcidien Eulophiné :

Melittobia acasta Walker (qu'on trouve aussi dans d'autres nids d'Aculéates). Cependant, aucun nid de *C. parvula* n'était touché par le petit hyménoptère parasite.

ADDENDUM

En 1995, j'ai retrouvé *Ceratina parvula* sur 2 nouveaux sites des Pyrénées Orientales, mais en zone littorale : au Barcarès-village et à Torrelles-plate. Au printemps, je l'ai découverte en nid d'hibernation et en été, en nidification active. Elle est toujours présente à Vingrau où j'ai prélevé un nid le 11 juillet, afin d'en suivre le développement (Doc. 6). Il convient aussi d'ajouter la fleur de *Rubus fruticosus* L., comme autre source nutritive de la petite Cératine. Il faut noter également que, sur l'ensemble de mes différentes collectes, je n'ai jusqu'à présent rencontré que des **femelles**. (*Ceratina parvula* serait-elle capable de se reproduire par parthénogénèse télytoque, comme *Ceratina dallatorreana* Friese ?)

RÉFÉRENCES

- SMITH (F.), 1854. — Catalogue of Hymenopterous Insects in the Collection of the British Museum, p. 223.
 LICHTENSTEIN (J.), 1872. — Communications, séance du 11 septembre 1872. *Bulletin Entomologique*, séance de la SEF, 5, LXXIII-LXXIV.
 FRIESE (H.), 1901. — Die Bienen Europa's (6), p. 253.
 DUSMET Y ALONSO (J.M.), 1923. — Los Ápidos de España. — Genero *Ceratina* Latr. *Mem. de la R. Soc. Esp. de Hist. Nat.*, 11, pp. 290-293.
 DALY (H.V.), 1983. — Taxonomy and ecology of Ceratinini of North Africa and the Iberian Peninsula. *Systematic Entomology* 8, pp. 42-43.
 TERZO (M.), 1992. — Les Cératines d'Europe occidentale. *Mémoire de Licence de la Faculté des Sciences de Mons-Hainaut* (sous la direction de P. Rasmont), pp. 73-74.



DIETER SCHIERENBERG BV
 Prinsengracht 485-487
 1016 HP Amsterdam - Pays-Bas.

Tél. : 20 - 6.22.57.30
 Fax : 20 - 6.26.56.50

Nous cherchons toujours des bibliothèques et séries de périodiques entomologiques surtout *Annales de la Société Entomologique de France*, Ancienne et Nouvelle série.

Catalogues sur demande sans frais.

**Faune carabologique de Turquie.
Description de quatre races nouvelles. Résultats d'élevages
(Coleoptera : Carabidae)**

par Claude AUVRAY (*) et Patrice MACHARD (**)

(*) 12, rue du Haut Bourg, 41000 Saint-Sulpice

(**) Champigny, 41190 Molineuf

Résumé : Description de *Sphodristocarabus macrogonus lemeslei* Machard, *Archicarabus gotschi nicolae* Auvray et *Archicarabus victor subminimus* Machard. Obtention par P. Machard d'une deuxième génération hybride entre *Procerus caucasicus* Adams et *Procerus scabrosus* Olivier ; obtention par C. Auvray d'un hybride intergénérique entre *Megodontus bonvouloiri* Chaudoir et *Chrysotribax hispanus* Fabricius ; conséquences de ces résultats sur la taxonomie.

Mots-Clés : Description, *Carabus*, *Sphodristocarabus*, *Archicarabus*, nn. ssp., Elevages, Hybridations, Taxonomie.

1 — *C. (Sphodristocarabus) macrogonus lemeslei* Machard, nova ssp.
(Fig. 1)

Holotype : 1 mâle, Köknar (1 800 m) au sud de Çaykara (Vilâyet de Trabzon), 14.VII.1973 (Coll. P. Machard).

Allotype : 1 femelle, *idem* (Coll. P. Machard).

Paratypes : 6 exemplaires, même localité, VII.1973 et VII.1976 (Coll. P. Machard et J.J. Le Moigne).

Long. : 17 mm (mâle) ; 19 mm (femelle).

Petite race des grands éboulis rocheux du versant nord très escarpé du Soganli dag.

Forme générale allongée, très étroite, rappelant celle de *S. pseudokolatensis* Heinz mais, contrairement à ce dernier, de convexité très faible.

Pronotum particulièrement étroit et petit, peu rétréci à la base et déprimé sur le disque ; fossettes basales pratiquement inexistantes.

Elytres remarquables par leur étroitesse, à côtés subparallèles ; chaînons primaires épais, plus élevés que les secondaires et tertiaires.

Tout le dessus noir luisant uniforme avec les marges violacées.

Nous avons le plaisir de dédier cette race à notre collègue et ami Bernard LEMESLE, membre de l'Entomologie Tourangelle.

Cette population fait la transition entre *S. macrogonus theophilei* Deyrolle des Zigana et Ziyaret dagi (à l'ouest) et *S. pseudokolatensis*

Heinz d'Ikizdere (à l'est) ; son appartenance à l'espèce *macrogonus* ne fait aucun doute, mais certains caractères proches de ceux de *pseudokolatensis* amènent à penser que cette dernière ne constitue qu'une race de l'espèce *macrogonus*, bien évidemment la plus orientale. Ce résultat confirme donc l'hypothèse déjà émise par T. DEUVE dans sa nomenclature taxonomique (1991) p. 108.

2 — *C. (Archicarabus) gotschi nicolae* Auvray, nova ssp. (Fig. 2)

Holotype : 1 mâle, Kiliçkaya (Vilâyet d'Artvin), 25.VI.1994 (Coll. C. Auvray).

Allotype : 1 femelle, *idem* (Coll. C. Auvray).

Paratypes : nombreux exemplaires, même localité, VII.1991, VII.1992 et VII.1994 (Coll. C. Auvray, R. Boulben, G. Charet, J.P. Droux et P. Machard).

Long. : 17 mm (mâle) ; 18 mm (femelle).

Race de petite taille fortement convexe et surtout remarquable par sa structure élytrale :

Pronotum très transverse et bombé ; angles postérieurs amples, très arrondis mais dépassant largement la base vers l'arrière ; gouttières très évasées vers l'arrière.

Elytres courts, très bombés au tiers postérieur ; toute la surface présente un relief boursoufflé avec quelques alignements transverses et des primaires discernables seulement par tronçons. Cette sculpture différencie nettement cette race des autres les plus proches dont le relief est beaucoup plus atténué et l'aspect général plus lisse : *gotschi* s.str., *naumanni* Breuning et *horioni* Korge.

Toute la surface d'un noir luisant avec les marges nettement bleutées.

Nous dédions cette race à notre épouse Nicole qui participe activement à toutes nos expéditions.

3 — *C. (Archicarabus) victor subminimus* Machard, nova ssp. (Fig. 3)

Holotype : 1 mâle, col Soganli (2 300 m) au sud de Çaykara (Vilâyet de Trabzon), 8.VII.1976 (Coll. P. Machard).

Allotype : 1 femelle, *idem* (Coll. P. Machard).

Paratypes : 4 exemplaires, même localité, VII.1973 et VII.1976 (Coll. P. Machard et J.J. Le Moigne).

Long. : 16,5 mm (mâle) ; 17,8 mm (femelle).

Petite race des prairies d'altitude du Soganli dag, bien caractérisée par les éléments suivants :

Forme générale très courte, épaisse et très convexe.

Pronotum large, à bords faiblement sinués et arrière ; angles postérieurs arrondis et peu saillants, rappelant, pour cette raison, ceux de *A. gotschi* Chaudoir.

Elytres fortement élargis en arrière et présentant une sculpture très confuse comme celle de *A. victor cordithorax* Blumenthal et Breuning avec des chaînons primaires encore moins discernables.

Toute la surface d'un noir luisant avec les marges très faiblement violacées.

4 — Remise en cause de la séparation spécifique de deux *Procerus* par P. MACHARD

Notre collègue P. CAVAZZUTI est sans aucun doute le plus expérimenté d'entre nous en ce qui concerne l'élevage de ces *Procerus* au développement plus lent et bien plus capricieux que celui de nos *Chrysocarabus*. Avec sa précision et sa rigueur habituelles, notre collègue expose ses recherches dans sa monographie du genre *Procerus* parue en 1989 ; c'est une source précieuse de renseignements pour qui voudrait entreprendre un tel élevage.

C'est au cours de notre dernier voyage en Turquie (juillet 1990) que nous avons pu rapporter quelques exemplaires vivants : *P. scabrosus schuberti* Breuning du Yaraligöz dag (Kastamonu) et *P. caucasicus audouini* Brüllé d'Ikizdere (Rize) ; une femelle *schuberti* ayant pondu pendant le voyage, le développement des larves a commencé en septembre et s'est achevé durant l'été 1991 après une longue diapause hivernale. Sur sept œufs obtenus, cinq larves sont allées jusqu'à l'imago et nous avons tout de suite placé ensemble deux des femelles *P. scabrosus schuberti* obtenues avec un mâle *P. caucasicus audouini*. Les pontes ont commencé à la fin du mois d'août 1991 et se sont échelonnées jusqu'au début d'octobre ; au total 35 larves sont sorties durant cet automne 1991 ; là encore, le développement de ces larves ne s'est achevé que l'année d'après pour la plupart (été 1992) ; trois d'entre elles ont passé un nouvel hiver en diapause et n'ont fini leur développement qu'au début de l'été 1993, soit presque deux ans pour passer de l'œuf à l'imago ! Sur les 35 larves sorties en 1991, 27 hybrides F1 normalement formés ont été obtenus en 1992 et 1993 (10 mâles et 17 femelles.)

La question intéressante était alors de savoir si ces hybrides F1 étaient fertiles ou non. Pour cela, et dès le printemps 1993, quelques femelles F1 ont été mises en présence de mâles F1. Une trentaine d'œufs ont été observés, pondus sans doute par plusieurs femelles mais 10 larves seulement sont sorties et une forte mortalité en fin de cycle n'a permis d'obtenir en juin 1994 qu'un seul imago bien formé (une femelle) ainsi qu'un autre exemplaire trouvé mort dans la loge nymphale et par conséquent en fort mauvais état. La femelle F2 en bon état est remarquable par sa petite taille, sa forme étroite, allongée rappelant celle d'un *Megodontus bonvouloiri* mais présentant, contrairement à ce dernier, une forte convexité élytrale propre au genre *Procerus*.

Ces résultats montrent la fertilité des hybrides interspécifiques et en particulier celle des mâles F1. Toutefois, conclure à partir de là que *scabrosus* et *caucasicus* appartiennent à la même espèce nous paraît

ambitieux. Il est plus prudent pour le moment d'en déduire seulement que **les races *schuberti* et *audouini* appartiennent à la même espèce.** Pour une conclusion plus générale au niveau spécifique, il faut continuer ces expériences et tenter de vérifier la fertilité des mâles F1 entre toutes les races de ces deux « espèces » ; c'est un long travail, avec un matériel difficile à obtenir en particulier pour les races de *P. caucasicus*.

5 — Un remarquable hybride intergénérique par C. AUVRAY

C'est en 1990 que P. MACHARD a pu rapporter de Turquie quelques couples vivants de *Megodontus bonvouloiri kaschkarensis* Blumenthal & Breuning. L'élevage de ce carabe s'est avéré relativement aisé et une souche fut maintenue jusqu'en 1994. Au printemps 1994, C. et N. AUVRAY ont réuni pour tenter l'hybridation : une femelle *Megodontus bonvouloiri kaschkarensis* et deux mâles *Chrysotribax hispanus* (ces derniers provenant de Charente Maritime) ; une seule larve a été obtenue et, après un développement rapide par rapport à celui des espèces parentes, un très bel imago (une femelle) est sorti de sa loge nymphale en août 1994. Voilà, dans la tribu des *Carabini*, une hybridation intergénérique tout à fait remarquable pour diverses raisons :

— Les deux espèces sont très éloignées géographiquement.

— La biologie de ces deux espèces est très différente, ne serait-ce qu'à cause de la différence de milieu et surtout de l'altitude des populations utilisées (1 500 à 2 000 m pour les *Megodontus* et 40 m pour les *Chrysotribax*).

— Les deux genres concernent des espèces aux périodes nettement décalées dans le temps.

Ce résultat, tout en restant exceptionnel, prouve malgré tout la possibilité d'hybridation entre ces deux genres et confirme **l'hypothèse d'un ancêtre commun**, hypothèse émise par LAPOUGE (1930) puis reprise par FRADOIS (1945) ; C. PUISSÉGUR, dans son travail de 1964, rappelle cette hypothèse sans avancer d'autres arguments, ses recherches n'ayant pas porté sur ce cas d'hybridation.

Voici les principales caractéristiques de cet hybride de taille bien supérieure à celle des parents :

Long. : 36 mm.

Tête forte, mandibules longues et très fines à leur extrémité comme chez *hispanus* ; menton au contraire plus proche de celui de *bonvouloiri* par la présence d'une forte dent ; la sculpture est nettement intermédiaire entre celle plus fine d'*hispanus* et celle très grossière de *bonvouloiri*.

Pronotum aussi long que large donc bien intermédiaire entre celui d'*hispanus* (étroit) et celui de *bonvouloiri* (fortement transverse); sculpture identique à celle de la tête.

Elytres très allongés à sculpture voisine de celle de *bonvouloiri* mais présentant, comme *hispanus*, des traces visibles de primaires en chaînons.

De taille très supérieure à celle des parents, cet hybride présente un chromatisme exceptionnel: tête violette; pronotum également violet avec les marges et la base plus claires et délavées de vert; élytres entièrement d'un vert vif, luisant, avec le sommet des chaînons d'un cuivre foncé et les gouttières tournant au doré.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

- DEUVE (T.), 1991. — La nomenclature taxonomique du genre *Carabus*. — *Bibliothèque Entomologique*, vol. 4, Editions Sciences Nat., pp. 1-198.
- FRADOIS (H.), 1945. — Données biologiques pour une phylogénie rationnelle des Carabes à larves rostrilabres. — *Revue Française d'Entomologie*, 12, pp. 93-98.
- HEINZ (W.) & KORGE (H.), 1967. — Uber *Carabus*-Arten Anatoliens. — *Entomologische Blätter*, 63 (2), pp. 87-105.
- LAPOUGE de (G. Vacher), 1929-1932. — *Genera insectorum. Coleoptera Adephaga. Carabidae*. — Quatre Bras, Tervueren, Belgique, I-IV, pp. 1-747.
- MALAUSSA (J.C.), 1976. — Etude écophysio-logique des principaux types de cryptobiose observés chez les Caraboidea (Thèse), pp. 1-76.
- PUISSÉGUR (C.), 1960. — Aptitudes sexuelles de Carabes hybrides. — *C.R. Acad. Sc.*, 251, pp. 152-154.
- PUISSÉGUR (C.), 1964. — Recherche sur la génétique des Carabes. — *Supplément n° 18 à « Vie et Milieu »*, Masson, Paris, pp. 1-290.

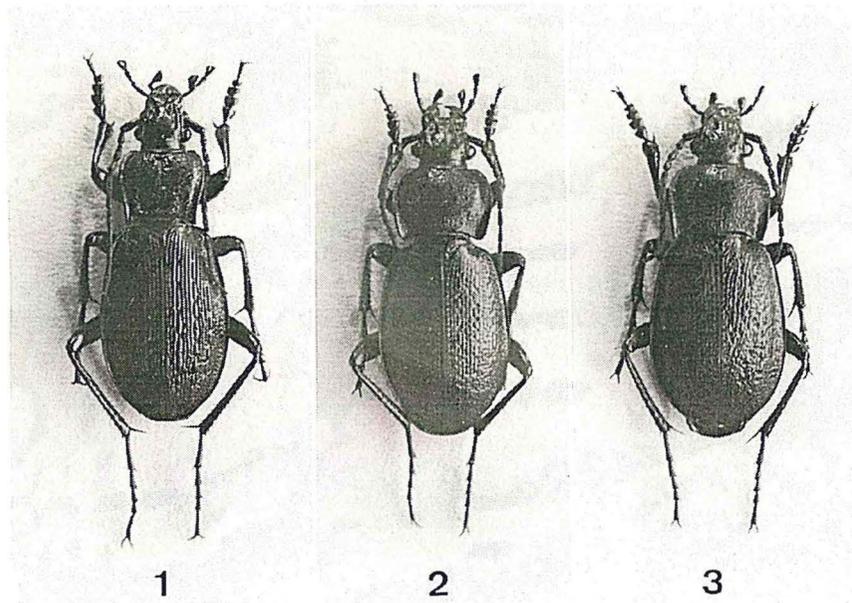


Fig. 1. — *C. (Sphodristocarabus) macrogonus lemeslei* Machard, nova ssp., Holotype.

Fig. 2. — *C. (Archicarabus) gotschi nicolae* Auvray, nova ssp., Holotype

Fig. 3. — *C. (Archicarabus) victor subminimus* Machard, nova ssp., Holotype.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— François TESSIER à Magdelaine, F 47200 Marmande, tél. : (16) 53.20.01.55, recherche ouvrages et matériel relatifs aux *Brachynidae* mondiaux (*Col. caraboides*). Toute littérature, ou matériel même en mauvais état, seront les bienvenus. Prière faire offre.

— Thierry BIZOUARD, 5, square Albert Camus, F 78190 Trappes, recherche traduction française, même sommaire, de l'ouvrage de Pierfranco CAVAZZUTI : *Monografia del Genere Procerus*, ed. L'Artistica, Savigliano, 1989. — Recherche aussi *Cerambycidae* franco-rhénans ; échange possible.

— Michel FRUSQUE, 19, allée des Ormes, F 94480 Ablon sur Seine, cède collection de longicornes exotiques, carabes européens, et quelques cartons de lépidoptères de diverses provenances, ainsi que ouvrages entomologiques, revues, périodiques, à prendre sur place. Prix intéressants. Listes sur demande avec enveloppe timbrée. Tél. : (16.1) 45.97.10.05. HR.

— Jacques DALMON, 21, rue du Doyen Gosse, F 38700 La Tronche, propose ouvrages sur les coléoptères, ainsi que les Souvenirs Entomologiques de J.H. Fabre (édition 1925). Liste sur demande.

RAPPEL : Toute annonce doit parvenir au moins deux mois avant la parution du prochain numéro : décembre pour février, février pour avril, avril pour juin, juin pour août, août pour octobre, octobre pour décembre.

VIENT DE PARAÎTRE

PIERRE FERRET-BOUIN

— **Clé illustrée des Familles des Coléoptères de France**

56 pages, 207 figures – Préface du Professeur J. BITSCH.

Prix : 100 FF. – Envoi franco.

**Biologie de *Macrophya punctumalbum* (Linné)
(Hymenoptera : Symphyta, Tenthredinidae)**

par Henri CHEVIN

17, rue des Marguerites, F 78330 Fontenay le Fleury

Macrophya punctumalbum (L.) appartient au sous-genre *Pseudomacrophya* Enslin, 1913, caractérisé par des adultes dont les yeux convergent peu vers le bas, le prolongement de leur bord interne tombant en dehors du clypeus, tandis que cette convergence est très forte dans le sous-genre *Macrophya* s. str. GIBSON (1980) a montré que les adultes de ce sous-genre présentaient également la particularité de posséder trois dents à chaque mandibule au lieu de quatre chez les autres espèces. Ce second critère a d'ailleurs permis à TAEGER (1989) de démontrer que les quelques exemplaires mâles de *Macrophya parvula* Konow signalés d'Europe occidentale (BERLAND, 1947 ; CHEVIN, 1980, 1981 ; LISTON, 1987) étaient en réalité des mâles de *M. punctumalbum* (1). Enfin, LORENZ et KRAUS (1947) précisent que la larve de cette dernière espèce possède trois soies de chaque côté sur le clypeus et une seule soie sur chaque mandibule contre deux soies de chaque côté du clypeus et deux soies sur chaque mandibule chez les autres espèces de *Macrophya* dont les larves sont connues.

Si ce dernier caractère était retrouvé chez d'autres espèces du sous-genre *Pseudomacrophya* (d'Espagne, d'Afrique du Nord ou d'Asie orientale), celui-ci pourrait être élevé au rang de genre (LORENZ et KRAUS, 1947 ; GIBSON, 1980 ; LACOURT, 1991).

Plantes-hôtes

Depuis longtemps on a signalé l'alimentation des larves de *M. punctumalbum* aux dépens du frêne commun (*Fraxinus excelsior* L.) et du troène commun (*Ligustrum vulgare* L.) ; plus récemment les plantes suivantes ont été mentionnées : *Fraxinus pennsylvanica* Marsh., *Syringa villosa* Vahl. (GIBSON, 1980), *Ligustrum ovalifolium* Hassk., troène dit de Californie bien que d'origine japonaise, et *Syringa*

(1) En conséquence, l'espèce *Macrophya parvula* Konow doit être rayée de la faune de France.

vulgaris L., le lilas commun (HOEBEKE et JOHNSON, 1985), tous ces végétaux ligneux appartenant à la famille des Oléacées. CARPENTIER (1906) signale également le genre *Quercus* mais cela semble étonnant et n'a jamais été confirmé depuis. Deux essais d'élevage réalisés sur cette plante n'ont donné aucun résultat, tant pour la ponte que pour l'alimentation des femelles, de même qu'en utilisant le genre *Forsythia*, arbuste appartenant pourtant à la famille des Oléacées.

Contrairement aux autres Symphytes dont les adultes se nourrissent de pollen ou de nectar, plus rarement de proies animales, ceux de *M. punctumalbum* sont phytophages et mâchurent les feuilles de frêne, de troène et de lilas. Ce comportement original a également été signalé chez deux autres espèces du sous-genre *Pseudomacrophya* : *M. hispana* KONOW (LLORENTE et GAYUBO, 1983), et *M. africana* FORSIUS (LACOURT, 1985) et pourrait constituer une raison supplémentaire d'élever celui-ci au niveau générique.

Il est possible que le frêne à feuilles aiguës, *Fraxinus angustifolia* Vahl. soit également une plante-hôte potentielle, une femelle ayant été observée sur cet arbre dans les Pyrénées-Orientales (LACOURT, *in litt.*).

Cycle évolutif

L'espèce a été introduite en Amérique du Nord et son cycle, étudié aux U.S.A. par HOEBEKE et JOHNSON (1985), ne diffère pas de ce que nous avons observé en France si ce n'est que ces auteurs indiquent que le mâle est « généralement rare » tandis qu'en Europe on le considère comme « très rare ». Aucune proportion mâles/femelles étant mentionnée, il est donc difficile de se faire une opinion sur ce point.

Les quatre mâles de *M. punctumalbum* connus de France et confondus avec *M. parvula* sont les suivants (CHEVIN, 1980) :

- 2 ♂, Maisons-Laffitte (Yvelines) (MNHN, coll. J. de Gaulle).
- 1 ♂, Gray (Haute-Saône) (INRA, ex coll. Puton).
- 1 ♂, Versailles (Yvelines) 17 mai 1979 (INRA, Chevin leg.).

Par suite de la grande rareté des mâles, la multiplication de l'espèce se fait uniquement par parthénogenèse thélytoque. Les femelles apparaissent au printemps et s'alimentent aussitôt aux dépens des feuilles de frêne, troène ou lilas, y effectuant des dégâts si caractéristiques qu'ils permettent d'identifier leur auteur en l'absence de celui-ci. Les feuilles attaquées sont dilacérées irrégulièrement de place en place et on remarque, sur la face supérieure, la présence de déjections d'un noir brillant, semblables à de petites taches d'encre de Chine.

Au bout de quelques jours d'alimentation, la femelle commence à pondre, déposant ses œufs isolément, plus rarement par deux. En élevage nous avons parfois observé des pontes groupées plus impor-

tantes comprenant jusqu'à 7 œufs alignés côte à côte. Cela se produit en général après une période d'un ou deux jours au cours desquels la femelle n'a pas pu pondre, le feuillage présenté ne lui convenant pas soit en raison de l'espèce botanique (*Quercus*, *Forsythia*) soit parce que la texture ou la qualité des feuilles ne permettent pas le dépôt des œufs. En effet, nous avons remarqué que les feuilles terminales des pousses de frêne ou de lilas, trop tendres, ne reçoivent presque jamais de pontes, de même que les feuilles portant des prises de nourriture et souillées d'excréments.

L'œuf est introduit dans la feuille par une incision pratiquée dans l'épiderme supérieur ; il est visible à la face inférieure sous forme d'une petite boursouffure, plus pâle que le reste de la cuticule par suite du décollement de celle-ci. Lorsqu'il y a une ponte groupée, les œufs sont insérés côte à côte, les incisions de ponte étant parallèles. Il ne semble pas y avoir de site préférentiel pour le dépôt des œufs, ceux-ci étant introduits aussi bien en bordure du limbe qu'au milieu de celui-ci ou près de la nervure principale.

Deux femelles prélevées dans la nature ont vécu pendant 10 et 36 jours, déposant respectivement 48 et 52 œufs chacune. La différence de longévité est sans doute due à l'état physiologique de la femelle lors de sa récolte : la première a pondu dès le premier jour et avait sans doute déjà pondu auparavant tandis que la seconde n'a commencé à pondre qu'à partir du onzième jour.

A 18° C, une huitaine de jours après la ponte, l'œuf a gonflé, soulevant l'épiderme inférieur, les yeux de l'embryon étant bien visibles par transparence. L'éclosion a lieu après 11 ou 12 jours d'incubation, la sortie de la jeune larve se faisant par un trou pratiqué dans l'épiderme inférieur.

La prise de nourriture des larves doit se faire au cours de la nuit car, dans la journée, elles se tiennent immobiles à la face inférieure des feuilles, le plus souvent enroulées sur elles mêmes. Pour s'alimenter, la larve effectue des perforations circulaires, séparées les unes des autres et dont le diamètre augmente au fur et à mesure de leur croissance : environ 1 mm à la naissance pour atteindre 5 ou 6 mm après un mois et demi d'élevage. La croissance des larves est très lente au cours des deux premiers mois, juin et juillet, puis elle s'accélère en août et, à partir de là, les découpures confluent et deviennent irrégulières. Vers fin août-mi-septembre, la larve mue une dernière fois et elle, qui jusqu'alors était vert-grisâtre mat, devient vert-jaune brillant au stade prénympheal.

Les larves en prénympheose tissent un cocon terreux, plus ou moins aggloméré de débris végétaux, parmi la litière qui recouvre le sol ou dans la terre à faible profondeur. Elles hivernent sous cette forme et se

nymphosent au printemps suivant peu avant l'émergence des nouveaux adultes. Il n'y a donc qu'une seule génération par an.

Elevage

L'élevage de *M. punctumalbum* demande de la patience, le développement des larves étant très lent au début, mais ne présente pas de difficultés majeures. Même en jouant sur la température et la photopériode on ne peut obtenir plus d'une génération annuelle, la diapause larvaire étant obligatoire.

Pour la ponte, on place les femelles soit dans des bonnettes de mousseline enfermant un rameau de la plante-hôte en place, soit sous des cages recouvrant une plante en pot obtenue par semis (frêne) ou bouturage (troène), soit encore dans des bocaux où l'on dispose quelques feuilles dont les pétioles trempent dans un petit flacon rempli d'eau. Un bocal d'un litre (8 cm de diamètre sur 20 cm de hauteur) convient fort bien pour une femelle et permet de la maintenir en vie suffisamment longtemps pour obtenir une cinquantaine d'œufs.

L'élevage des larves est réalisé soit sur des feuilles isolées placées dans des boîtes en plastique, non aérées et de format réduit, pour limiter la dessiccation du feuillage trempant alors dans de l'eau.

Les larves en prénymphe, reconnaissables à leur couleur brillante, sont transférées dans des bocaux garnis de terre dans le fond sur laquelle on dispose une couche de mousse d'un ou deux centimètres d'épaisseur. Ces bocaux sont ensuite placés dans les conditions naturelles, à l'abri de l'action directe des rayons solaires, pour permettre une bonne élimination de la diapause par les froids hivernaux.

Que ce soit pour la ponte ou l'élevage des larves, le frêne, le troène ou le lilas sont fort bien acceptés mais ce dernier végétal est à utiliser de préférence, ses feuilles résistant mieux à l'évaporation que celles du frêne et offrant une surface foliaire plus importante que celles du troène ; elles gardent leur fraîcheur pendant une quinzaine de jours dans un bocal non aéré.

Distribution géographique

Macrophya punctumalbum est une espèce européenne distribuée de l'Espagne à la Finlande, de la Grande-Bretagne jusqu'au Caucase et nord de l'Iran, introduite au Canada puis aux U.S.A.

En France, l'adulte vole de début mai à mi-juillet mais les captures sont plus nombreuses de mi-mai à mi-juin. C'est une espèce de plaine, rarement capturée au-dessus de 700 m d'altitude : 720 et 895 m à

Monnetier-Mornex (Haute-Savoie) (*J. Hamon*), un peu plus de 1 000 m à Guillestre (Hautes-Alpes) (*J. Barbier*), vers 1 500 m à Ailefroide (Hautes-Alpes) (*J. Lacourt*).

Elle fréquente les haies ensoleillées du milieu bocager, les lisières forestières, les friches arborées claires, les coteaux calcaires... stationnant sur les feuillages.

Macrophya punctumalbum est peu commune en France par rapport à d'autres espèces du genre *Macrophya* : trois fois moins commune que *M. annulata* et cinq fois moins que *M. montana*. Les données qui suivent ont été établies à partir de 4 mâles et 406 femelles, identifiés ou vérifiés par nos soins.

Dans chaque lieu de récolte l'espèce est le plus souvent capturée en un seul exemplaire, rarement deux, exceptionnellement plusieurs le même jour au même endroit lorsque les conditions sont particulièrement favorables : date, temps ensoleillé, plantes-hôtes abondantes... En conséquence, le nombre d'insectes examinés, 410, n'est guère plus élevé que celui des occurrences (localités/dates) : 312. Ces dernières correspondent à 168 localités différentes réparties sur 60 départements français de la façon suivante (fig. 1) :

28 départements avec 1 localité de récolte.

12 départements avec 2 localités de récolte.

7 départements avec 3 localités de récolte.

3 départements avec 4 localités de récolte.

2 départements avec 5 localités de récolte (Lot, Haute-Savoie).

2 départements avec 6 localités de récolte (Seine-et-Marne, Essonne).

2 départements avec 8 localités de récolte (Isère, Loire-Atlantique).

1 département avec 10 localités de récolte (Indre-et-Loire).

2 départements avec 11 localités de récolte (Hérault, Yvelines).

1 département avec 13 localités de récolte (Côte-d'Or).

Cette espèce est donc largement distribuée sur notre territoire, sa plus ou moins grande abondance étant liée à l'intensité de la pression de chasse ; son absence dans 34 départements de la France métropolitaine doit être attribuée au peu de données en notre possession sur leur faune en Hyménoptères Symphytes. Cependant, il semble curieux qu'elle n'ait pas été signalée dans aucun des trois départements formant l'extrémité occidentale de la Bretagne car si l'inventaire des Symphytes de chacun d'eux est peu élevé (Finistère : 144 espèces ; Morbihan : 144 espèces ; Côtes d'Armor : 86 espèces) on atteint 200 espèces différentes en regroupant les trois inventaires, ce qui rend l'absence de cette Tenthrède d'autant plus étonnante.

Enfin, elle fait également défaut en Corse mais si l'île de Beauté a été souvent prospectée par les entomologistes, peu de Symphytes y ont été collectés (CHEVIN, 1983).

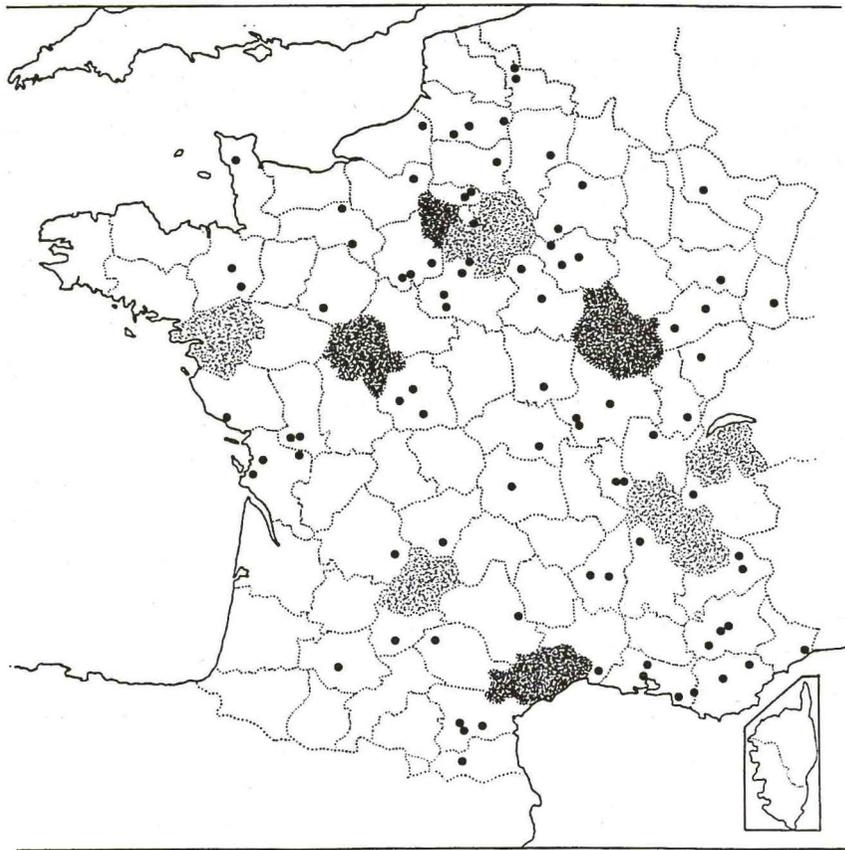


Fig. 1. — Distribution française de *Macrophya punctumalbum* (L.). Un point noir par localité de récolte ; en gris : 5 à 9 localités par département ; en noir : 10 localités ou plus par département.

BIBLIOGRAPHIE

- BERLAND (L.), 1947. — Faune de France. 47. Hyménoptères Tenthredoïdes. — Lechevalier édit. Paris, 496 p.
- CARPENTIER (L.), 1906. — Additions au catalogue des Hyménoptères de France. — *Feuille Jeunes Naturalistes*, 36 : 200.
- CHEVIN (H.), 1980. — Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. — *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 49 (7) : 453-456.
- CHEVIN (H.), 1981. — Inventaire des Hyménoptères Symphytes du département des Yvelines. — *Bull. Soc. Versailles Sc. Nat.*, 8 : 41-62.
- CHEVIN (H.), 1983. — Hyménoptères Symphytes de Corse. — *Bull. Soc. Sc. hist. natur. Corse*, 101, n° 643, (1982) : 129-134.
- GIBSON (G.A.P.), 1980. — A revision of the genus *Macrophya* Dahlbom (Hymenoptera : Symphyta, Tenthredinidae) of North America. — *Mem. Entomol. Soc. Can.*, n° 114, 167 p.
- HOEBEKE E.R. & JOHNSON (W.T.), 1985. — A european privet sawfly, *Macrophya punctumalbum* (L.) : north american distribution, host plants, seasonal history and descriptions of the immature stages (Hymenoptera : Tenthredinidae). — *Proc. entomol. Soc. Wash.*, 87 (1) : 25-33.

- LACOURT (J.), 1991. — Revision des *Macrophya* du groupe *punctumalbum* (L.) (sous-genre *Pseudomacrophya* Enslin, 1913) en Europe et en Afrique du nord (Hymenoptera, Tenthredinidae). — *L'Entomologiste*, 47 (3) : 139-148.
- LISTON (A.D.), 1987. — *Macrophya parvula* Konow (Hymenoptera : Tenthredinidae) new to Britain. — *Entomologist's Gazette*, 38 : 125-128.
- LLORENTE (G.) & GAYUBO (S.F.), 1983. — Sinfitos nuevos o interesantes para la peninsula iberica. II. Tenthredinidae. (Hymenoptera : Symphyta). — *Nouv. Rev. Ent.*, 13 (3) : 327-336.
- LORENZ (H.) & KRAUS (M.), 1947. — Die Larvalsystematik der Blattwespen (Tenthredinoidea und Megalodontoidea). — Akademie, Verlag, Berlin, 339 p.
- TAEGER (A.), 1989. — Die Gattung *Macrophya* Dahlbom in der D.D.R. (Insecta, Hymenoptera, Symphyta : Tenthredinidae). — *Entomol. Abh. Mus. Tierkd. Dresden*, 53 (5) : 57-69.

Notes de chasse et Observations diverses

— Nouvelle observation de *Chalybion femoratum* F. dans les Bouches-du-Rhône (*Hym. Sphec. Sceliphronini*).

Je crois bon de signaler que j'ai revu (sans pouvoir la capturer pour en déterminer le sexe) cette espèce le 24 juillet 1995 vers 16 h., toujours à Trets (13530).

Elle venait s'abreuver dans un bassin d'eau, près de la piscine où j'avais capturé une femelle en juillet 1991.

Ceci confirme la présence de cette espèce à Trets.

E. BOURGEAT, 19 bis, rue Krüger, F 13004 MARSEILLE

*
* * *

— Une nouvelle variété d'*Eupotosia affinis* (Col. Cetoniidae).

Au cours d'un séjour en Corse durant le mois de juin 1993, j'ai capturé *Eupotosia affinis*, cette année-là très commune sur les onopordons.

Parmi les f.ind. *lamberti* et f.ind. *vinosa*, une superbe variété bicolore se révèle inédite. Je la dédie à ma fille qui participe à sa capture.

Eupotosia affinis tyrrhenica fannyae f.ind.nov.

Dessous vert sombre ; tête, corselet et écusson vert franc ; élytres rouge cerise brillant.

Holotype : 1 ♂, env. de Figari (Corse du sud), 11 juin 1993.

Paratype : 2 ♀ même origine ; tous in coll. Fiévet.

Philippe FIÉVET, rue des Jardins, F 63340 SAINT-GERMAIN-LEMBRON

Nouvelles des (Nouvelles) Sociétés

Une jeune association dynamique : L'Association Roussillonnaise d'Entomologie.

Créée il y a six ans par quelques entomologistes des Pyrénées-Orientales, elle compte aujourd'hui près de 60 membres. Depuis quatre ans elle édite R.A.R.E. (Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie) illustrée de 2 à 6 pages en couleur.

Elle s'est donné comme but essentiel la mise à jour de l'inventaire entomologique du département (l'un des plus riches de France). Cet inventaire paraît par fraction dans R.A.R.E. et dans d'autres revues lorsque les découvertes le justifie.

La réalisation la plus importante de ces dernières années a été, par M. Serge Peslier, l'inventaire des lépidoptères de la réserve naturelle de Jujols. Cet inventaire a recensé plus de 1 000 espèces sur 2 km² avec plusieurs espèces ou formes nouvelles pour le département ou les Pyrénées, et a permis de retrouver plusieurs espèces non capturées depuis des décennies.

Une autre activité de l'Association a été la réalisation en février 1995 de la première « Semaine de l'Insecte » à Perpignan dans le cadre magnifique de la Chapelle Saint-Dominique (13^e siècle). C'était une première en France, puisque les membres de l'Association présentaient leurs collections personnelles regroupant 900 boîtes et près de 50 000 spécimens. Cette exposition s'est achevée par une Bourse de deux jours.

Le succès remporté par cette première manifestation a amené l'Association à renouveler l'expérience en 1996 avec invitation de nos collègues espagnols des Associations d'Alicante et de Zaragoza.

PERPIGNAN *Chapelle Saint-Dominique*
EXPOSITION DU 31 JANVIER AU 4 FÉVRIER 1996
orientée vers la taxonomie et la biologie des insectes

BOURSE LES 3 ET 4 FÉVRIER 1996
(parcours fléché)

Renseignements : A.R.E., 13, rue de la Solana, 66680 Canohes

**Un genre et une espèce nouvelle pour la faune de France :
Pseudoseriscius pruinosus Duftschmidt, 1820
(Coleoptera, Tenebrionidae, Crypticini)**

par Fabien SOLDATI

134, boulevard de la République, F 34130 Mauguio

Résumé : Découverte d'un Crypticini nouveau pour la faune de France : *Pseudoseriscius pruinosus* Duft.

Mots-Clés : Coleoptera, Tenebrionidae, Crypticini, *Pseudoseriscius pruinosus* Duft., France, Hérault.

Summary : *Pseudoseriscius pruinosus* Duft., a new species for the french fauna.

Lors d'une chasse aux coléoptères entre Agde et Sète (Hérault) début octobre 1994, j'ai eu l'occasion de découvrir en tamisant le sable sur le lido à l'Est de Marseillan-Plage, une paire de ténébrionides qui s'apparentaient à première vue à des *Pseudoseriscius*. Fort surpris, je les déterminais à domicile le soir même et, ayant la chance de posséder un mâle (1) parmi les exemplaires récoltés, j'en concluais qu'il s'agissait bien d'un *Pseudoseriscius*, en l'occurrence : *P. pruinosus* Duft. Les individus récoltés étaient tous deux immatures, ce fait pouvant indiquer un début de période d'activité. Soucieux de découvrir s'il ne s'agissait pas là d'une prise exceptionnelle, j'envisageais sérieusement de retourner prospecter dans ladite localité. Hélas, un temps plutôt défavorable dans l'ensemble, la pluie rendant fort hasardeux le tamisage dans les sables maritimes, me fit prolonger mes espérances jusqu'au début du mois de novembre. C'est à cette période, au cours d'une de ces belles journées ensoleillées de fin d'automne dont notre cher climat méditerranéen sait se montrer prodigue, que je repris l'espèce en compagnie de mon collègue D. MORIN, à raison de deux couples. Ces quatre exemplaires figuraient au sein du cortège habituel des Tenebrionidae inféodés aux dunes littorales de la région : *Ammobius rufus* Lucas, *Phaleria provincialis* Fauv., *Pimelia bipunctata* F., *Tentyria mucronata* Stev., *Halammobia pellucida* Hbst., *Xanthomus pellucidus* Muls. & R. et *Stenosis intermedia* Sol. (pour plus d'infor-

(1) Chez les Crypticini, la détermination des femelles est quasiment impossible, les principaux caractères de distinction des genres et des espèces étant basés sur l'édéage.

mations, se rapporter aux « Catalogue des Tenebrionidae de l'Hérault », du même auteur, actuellement en cours de publication dans le *Bulletin de la Société entomologique de France*).

Le genre *Pseudoseriscius* Español, 1948, comprend treize espèces réparties dans tout le bassin méditerranéen, îles comprises, et au SW jusqu'à l'ancien Sahara Espagnol et aux Canaries ; une espèce, *P. explorator* Gebien, 1920, atteint même la Namibie.

P. pruinus est répandu sur le littoral de la péninsule ibérique, depuis la Catalogne jusqu'à l'Algarve et sur celui du Maroc, des environs d'Oujda à Al Hoceima.

Deux hypothèses sont envisageables quant à la présence de cette espèce sur le littoral héraultais :

En premier lieu, l'insecte pourrait remonter le long des côtes du Roussillon et du Languedoc à la manière d'un autre ténébrionide dunicole d'origine ibérique, *Heliopathes littoralis* Español, 1958, qui vit dans les mêmes lieux sur les rivages maritimes du NE de l'Espagne et se retrouve en France dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude et atteint l'Hérault à Vendres. On peut supposer que ce *Pseudoseriscius* pourrait, d'une façon analogue, exister sur notre territoire entre Argelès-sur-Mer et Sète, mais cela reste à confirmer.

Il peut s'agir d'autre part d'une importation accidentelle, suivie d'une acclimatation comme cela semble être le cas pour *Gonocephalum yelamosi* Español & Viñolas, 1983 (SOLDATI, 1993).

Il est toutefois possible qu'un certain nombre de collègues aient pu croiser cette bête lors de leurs chasses sur le littoral du Roussillon et du Languedoc. Quoiqu'il en soit, ce coléoptère de faible taille et dont l'habitus ne présente rien de spectaculaire (l'appartenance à la famille des Tenebrionidae n'est même pas évidente à l'œil nu), n'a pas forcément été ramassé ou « dort » depuis de longues années dans des couches ou des flacons délaissés.

BIBLIOGRAPHIE

- BONNEAU (P.), 1988. — Contribution à la rédaction d'un catalogue des Tenebrionidae de France (1^{re} partie). — *L'Entomologiste*, 44 (3) : 133-145.
- BONNEAU (P.), 1989. — Contribution à la rédaction d'un catalogue des Tenebrionidae de France. 1^{ers} Addenda et Corrigenda. — *L'Entomologiste*, 45 (4-5) : 209-217.
- ESPAÑOL (F.), 1949. — Contribucion al conocimiento de los *Crypticus* del grupo del *pruinus* : el subgenero *Pseudoseriscius* Esp. (Col. Tenebrionidae). — *Eos*, Madrid, XXV : 199-239.
- ESPAÑOL (F.), 1955. — Los *Crypticini* palearticos. — *Eos*, Madrid, XXXI : 7-38.
- KOCHER (L.), 1958. — Catalogue commenté des coléoptères du Maroc, Tenebrionidae, Fasc. VI. — *Travaux de l'Institut Scientifique Chérifien, Rabat, Ser. Zool.*, n° 12, 185 pp.
- ROGÉ (J.), 1980. — Remarques sur la distribution géographique de quelques Coléoptères de France. — *L'Entomologiste*, 36 (3) : 146.
- SOLDATI (F. & L.), 1993. — Sur des particularités du peuplement entomologique de la corniche de Sète et découverte d'une nouvelle espèce pour la faune de France : *Gonocephalum yelamosi* Español & Viñolas, 1983 (Col. Tenebrionidae, Opatrinae). — *L'Entomologiste*, 49 (5) : 217-220.

Notes de chasse et Observations diverses

— Observation de *Platycerus caraboides* Linné 1758 en forêt de St Germain en Laye, Yvelines (*Col. Lucanidae*)

Le 29-IV-1994, lors d'une évaluation de la faune entomologique dans la forêt de St Germain en Laye à proximité du chantier de l'Autoroute A14, nous avons pu observer en grand nombre le *Platycerus caraboides* L. 1758.

Dans une parcelle de régénération composée d'essences d'arbres locaux, chênes rouvres et pédonculés, hêtres, charmes et divers saules, tous très jeunes, des coléoptères volaient en plein soleil à la cime des petits arbres où ils s'accouplaient sur les jeunes pousses.

La végétation foliaire, encore peu développée sur les jeunes chênes à cette époque de l'année facilitait grandement l'observation et la localisation de ces insectes, et si ceux-ci étaient un peu partout sur la parcelle, le plus grand nombre se trouvaient dans les zones les plus ensoleillées et principalement sur les rameaux des jeunes chênes de 1 m 50.

Comme dans le cas de *Lucanus cervus* L. 1758, une joute entre deux mâles a pu être observée par deux fois. Pris entre les mandibules du premier mâle, le second n'a pu tenir sur la brindille, et sans ménagement a été expulsé de celle-ci.

Sans aucun doute, le *Platycerus caraboides* L. était très commun cette année-là dans la forêt de St Germain en Laye, plus de 150 individus ont pu être observés. Plus surprenante est la gamme chromatique qui a été répertoriée (voir tableau I).

En conclusion, on peut noter quelques observations :

- 1) Les femelles se capturent en nombre moins important que les mâles (36,2 %).
- 2) Les formes à abdomen et pattes rouges ne se rencontrent que chez les femelles, aucun mâle n'ayant été capturé sous cette forme (femelles à pattes rouges 8,4 %).
- 3) Les *Platycerus caraboides* L. 1758 dorés ne sont que des femelles (4,5 %).
- 4) Une forme bicolore, élytres bleu foncé et thorax violet a été prise (5,2 %).
- 5) La forme typique semble dominer (29,2 %).
- 6) Les formes manquantes sont :
 - a) *diabolus* Dalla Torre : entièrement noire
 - b) *coeruleus* Dalla Torre : bleu clair, pattes rouges
 - c) *bicolornigrinus* Endrodi : entièrement noire, pattes rouges
 - d) *cinctus* Endrodi : Pronotum avec bordure rouge, pattes rouges

RÉFÉRENCES

- BARAUD (J.), 1992. — Coléoptères Scarabaeoidea d'Europe. Faune de France 78. — Féd. fr. Soc. sci. nat. & Soc. Linn. Lyon, 856 pp.
- BARAUD (J.), 1993. — Les Coléoptères Lucanoidea de l'Europe et du nord de l'Afrique. — *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 62 (2) : 42-64.

NICOLAS (J.-L.) et BARAUD (J.), 1964. — Les espèces françaises de *Platycerus* Fourcroy (Col. Lucanidae). — *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon*, 33 : 317-321.

PAULIAN (R.) et BARAUD (J.), 1982. — Faune des Coléoptères de France. II Lucanoidea et Scarabaeoidea. — Lechevalier, Paris, 473 pp.

RABIL (J.), 1988. — Ah ! Cette Gresigne ! 6^e note : Lucanoidea et Scarabaeoidea. — *L'Entomologiste*, 44 (4) : 217-220.

TABLEAU I
LES ABERRATIONS CHROMATIQUES DE *PLATYCERUS CARABOIDES* L. 1758

Aberrations	descriptions	mâles	femelles	total	%
Bicolor	Bleu foncé Pattes rouges	/	4	4	2,6
?	vert brun pattes rouges	/	8	8	5,2
rufipes	vert pattes rouges	/	1	1	0,6
viridicollis	pronotum vert bleu élytres bleu foncés	9	/	9	5,8
viridiaeneus	pronotum vert bleu élytres verts, vert bruns	/	7	7	4,6
forme typique	dessus entièrement bleu foncé	38	7	45	29,2
chalybaeus	dessus bleu clair	41	/	41	26,6
virescens	dessus entièrement vert	8	7	15	9,7
violaceus	dessus violet foncé	8	/	8	5,2
?	doré pattes noires	/	7	7	4,5
?	pronotum violet élytres bleu foncés pattes noires	8	/	8	5,2
carniolicus	brun pattes noires	1	/	1	0,6
TOTAUX		113	41	154	100

Gérard ROBICHE, 39, chemin des Chainaux, F 78540 VERNOUILLET
Alain BURIEZ, 7A, rue de Montfort, F 78760 JOUARS PONTCHARTRAIN
François HERVIEUX, 2, sq Grandchamp, F 78160 MARLY LE ROI

Notes de chasse et Observations diverses

— *Anthaxia salicis* F. en Picardie (Col. Buprestidae).

Lors d'une projection effectuée le 22.V.1994 dans la moyenne vallée de l'Oise, dans le cadre de l'étude de la faune conduite par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, avec le concours d'associations de naturalistes, le coléoptère buprestide *Anthaxia salicis* F. a été récolté dans la fleur d'un iris pseudacorus isolé, en lisière d'un marais tourbeux situé dans l'Aisne, à Marest-Dampcourt, entre Noyon et La Fère.

La capture de cet insecte, dont l'identification ne présente pas de difficulté particulière (coloris, taille, forme du pronotum, pubescence), est tout de même surprenante. Il n'avait jamais, à notre connaissance, été signalé de Picardie, et la bibliographie qu'elle soit ancienne ou contemporaine, n'indique aucune capture au nord d'une ligne Troyes-Tours. Il faut cependant rappeler que A. THÉRY et L. SCHAEFFER mentionnent sa présence dans des collections en Belgique, sans autre précision sur les lieux de récolte.

Le marais de Marest-Dampcourt est parsemé de bouquets de *Salix alba*, qui peuvent fort bien en effet accueillir sa larve. Il s'agit donc d'une récolte intéressante qui démontre, si besoin était, l'intérêt des biotopes que tente de protéger le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie dans la moyenne vallée de l'Oise, dans le cadre du programme « Les Vallées alluviales du nord et de l'est de la France », agréé en 1992 par l'Union Européenne et par l'Etat.

OUVRAGES CONSULTÉS

- BEDEL (L.), 1911. — Faune des coléoptères du bassin de la Seine, tome IV.
LISKENNE (G.), 1992. — Catalogue des coléoptères de l'Île de France, fasc. II. *Suppl. Bull. ACOREP*, n° 12.
SCHAEFFER (L.), 1949. — Les Buprestides de France.
THÉRY (A.), 1942. — Coléoptères Buprestides. *Bull. sem. Ass. Entomol. Picards*, juin 1994, p. 23.

Jean-Claude BOCQUILLON, 22 bis, avenue Marie-Amélie, F 60500 CHANTILLY

ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle
49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES

Notes de chasses et Observations diverses

— Sur la présence de *Metrioptera saussuriana* (Frey-Gessner) dans les Alpes-Maritimes (*Orthoptera Tettigoniidae Decticinae*)

Durant le mois d'août 1994, alors que j'effectuais par le Parc National du Mercantour un inventaire des Orthoptères de la vallée de la Roya (Alpes-Maritimes), j'ai eu la surprise d'y collecter à de nombreuses reprises *Metrioptera saussuriana* détermination confirmée par monsieur J.F. VOISIN, qui a bien aimablement accepté d'étudier les spécimens que je lui ai confiés.

*
* * *

Cet Ensifère est cité de diverses régions montagneuses de l'Espagne, de la Suisse, de l'Autriche et de l'Italie. En France, bien que quelques stations de plaine soient connues dans la partie nord du pays, *M. saussuriana* se rencontre surtout en montagne : Massif Central, Vosges, Jura, une partie des Pyrénées, Alpes où les différents auteurs limitent sa répartition au nord-ouest du massif.

Prélevée en adret et en ubac, dans les landes à rhododendrons, prairies, mégaphorbiaies, de 1 800 à 2 150 m, cette espèce semble fuir les biotopes trop xériques. DREUX (1962), l'indique d'ailleurs comme nettement thermophile et hygrophile dans les Alpes.

M. saussuriana qui n'a pas été observé dans les vallées voisines de la Tinée et de la Vésubie, est présent dans les Alpes piémontaises. La vallée de la Roya située à l'extrême est des Alpes-Maritimes jouxte la frontière italienne, subissant les vents chargés d'humidité de la plaine du Pau et de Turin. Il nous paraît donc probable que des microclimats plus humides en Roya ont favorisé le maintien de cet insecte sur ce versant français.

OUVRAGES CONSULTÉS

- CHOPARD (L.), 1951. — Faune de France, 59, Orthopteroïdes. — Paris, Lechevalier, 359 p.
 DREUX (Ph.), 1962. — Recherches écologiques et biogéographiques sur les Orthoptères des Alpes françaises. — *Ann. Sc. nat., Zool.*, 12^e série, 3 : 323-766.
 HARZ (K.), 1969. — Die Orthopteren Europas. — Dr W. Junk. N. V. Publishers, The Hague, 1 : 749 p.
 VOISIN (J.F.), 1981. — Observations écologiques et biogéographiques sur les Orthoptères du Massif Central. 1 : *Metrioptera saussuriana* (Frey-Gessner) 1872 [Orth. Tettigoniidae Decticinae]. — *Bull. Soc. Ent. France.*, 86 : 115-120.

Michèle MOSSOT, « Les Pins », Bt B2, 105, avenue Franklin Roosevelt,
 F 06110 LE CANNET

Notes de chasse et observations diverses

— Nouvelle présence de *Relictocarabus meurguesianus* Ledoux 1989, dans le Haut Atlas (*Col. Carabidae*)

Assurément précoce et de mœurs très discrètes (rare en superficie), ce ne fut qu'une dizaine d'années après la découverte d'un premier échantillon à l'état cadavérique, que le descripteur, puis M. et P. MACHARD réussirent à reprendre l'Insecte à l'Oukaïmeden.

Probablement confiné en bien d'autres secteurs atlasiques d'accès moins aisé que le locus typicus, nous signalons maintenant la présence de cette très intéressante espèce dans ce même Haut Atlas central, plus à l'est du massif du Toubkal, dans la région du Tizi-n-Tichka, avec la capture d'un unique spécimen ♂ : Djebel bou Ourioul (2 600 m), 8-V-1994 (*M. Tarrier leg.*, Coll. H. Peks).

L'exemplaire, de taille modeste (20 mm), ne semble pas se distinguer morphologiquement et chromatiquement des individus déjà décrits et figurés de l'Oukaïmeden (Djebel Toubkal) par les précédents auteurs.

RÉFÉRENCES

- LEDoux (G.), 1984. — Eléments de description d'un Carabe marocain, espèce et genre nouveaux. — *L'Entomologiste*, 40 (3) : 105-108.
- LEDoux (G.), 1993. — Complément de description du *Carabus (Relictocarabus) meurguesianus* Ledoux, 1989. — *Bulletin de la Société entomologique de France*, 98 (2) : 185-188.
- MACHARD (M. et P.), 1993. — Contribution à la connaissance des Caraboidea du Maroc (Article 2). — *L'Entomologiste*, 49 (6) : 317-321.

Michel TARRIER, Mijas la Nueva, E-29650 MIJAS

— Une nouvelle forme de *Chaetocarabus intricatus* L. sur la Côte-d'Azur (*Col. Carabidae*).

Il s'agit là d'un *C. intricatus* L. bien original, puisque sur des exemplaires très frais, il possède une sculpture érigée, un coloris d'un beau noir profond sur tout le corps, à l'exception des gouttières qui sont d'un beau bleu métallique. Particulièrement fréquente à Saint-Blaise, dans les vallons obscurs qui descendent du Mont Cima, au nord de Nice, je nomme cette forme *jauffreti* nov., dédiée à mon ami R. JAUFFRET, entomologiste débutant, pour qui les Carabes ne sont que des « cafards des Alpes » ! Type ma collection.

Eric MERCERON, Les Glaïeuls, Parc St-Maur, 16, avenue Scuderi, F 06100 NICE

Notes de chasse et Observations diverses

— Redécouverte de *Dryops sulcipennis* (Costa) dans l'Aude (*Col. Dryopidae*).

BAMEUL & SECQ (1987) ont rapporté la présence de *Dryops sulcipennis* (Costa 1883) en France, grâce à des récoltes dans les années 80 dans les départements de la Charente, la Charente-Maritime, la Dordogne, la Gironde et l'Hérault. Ils notèrent aussi que la première citation de cette espèce en France fut celle de BARTHE (1927), qui a signalé sa découverte à Carcassonne par GAVOY et sa détermination par DODERO. Cette capture n'était pas mentionnée dans les récents travaux sur le genre. Nous aimerions attirer l'attention sur l'identification d'un mâle et de trois autres exemplaires de cette espèce, provenant de Ripaud, sur la commune de Villesèque-des-Corbières, département de l'Aude, capturé par le second auteur le 12.VII.1973 au piège à lampe à vapeur de mercure, en compagnie de dix autres *Dryops* d'autres espèces. Ripaud se trouve au confluent du ruisseau du Cassie et de la Berre. Le spécimen mâle est maintenant dans la collection du premier auteur. Nous aimerions également remercier Alistair CROWLE pour avoir suscité cette investigation.

TRAVAUX CITÉS

- BAMEUL (F.) & SECQ (B.), 1987. — Présence en France de *Dryops sulcipennis* (A. Costa) et notes sur son habitat [*Coleoptera, Dryopidae*]. — *L'Entomologiste*, 43 (1) : 3-9.
 BARTHE (E.), 1927. — Tableaux analytiques des coléoptères de la faune franco-rhénane (France, Hollande, Belgique, région rhénane, Valais). Famille XLV, *Dryopidae*. — *Miscellanea Entomologica* ed., Toulouse, 75 p.

Garth FOSTER, The Balfour-Browne Club, 3 Eglinton Terrace,
 AYR KA7 1JJ, Ecosse
 Brian LEVEY, Joint Nature Conservation Committee, Monkstone House,
 PETERBOROUGH PE1 1JY, Angleterre

— *Rhopalapion longirostre* Olivier toujours plus à l'ouest (*Col. Curculionidae*).

Bien que mon champ de recherches soit principalement les Cetoniidae, les diverses observations concernant *Rhopalapion longirostre* ont excité ma curiosité. J'ai eu la surprise de découvrir un couple de cet Apion aux Sables d'Olonne, en Vendée le 15 juillet 1995. Ceux-ci se trouvaient sur des fleurs de Roses Trémières.

Alain AUDUREAU, 13-15, quai Rivière,
 F 85800 SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE

Notes de chasse et Observations diverses

— Note sur *Platypus oxyurus* Dufour, 1843 (Coleoptera, Platypodidae)

Platypus oxyurus est un petit coléoptère xylophage secondaire dont la silhouette caractéristique le rend facilement reconnaissable. Considéré comme rare et fréquentant les zones « assez élevées » par BALACHOWSKY (1949), il semble être bien présent sur la chaîne des Pyrénées, voire même localement très abondant. Nous avons pu ainsi le trouver en grand nombre dans différentes forêts des Pyrénées audoises (Forêt de Gesses, forêt des Fanges, forêts de Belviannes, sapinières du Plateau de Sault), à partir de 400 mètres d'altitude (limite basse altitudinale du sapin pectiné) et dans les forêts des Pyrénées ariégeoises (Forêt de Saint-Lary, Côteaux des Petites Pyrénées, Forêt de Sainte Croix Volvestre à 400 m d'altitude).

Son milieu de prédilection semble être la vieille sapinière, dans laquelle il colonise autant les bois dépérissants sur pied (mais seulement sur la partie encore recouverte d'écorce), que les vieilles billes de bois abattues depuis plusieurs années. Un facteur commun qui semble toutefois déterminant dans le choix de ce petit xylophage, est le très fort degré d'humidité du bois. BALACHOWSKY le considère comme nidifiant exclusivement sur Sapin pectiné (*Abies alba* Mill.). Nous l'avons pourtant trouvé également sur Pin sylvestre (*Pinus sylvestris* L.).

La récolte de *Platypus oxyurus* se fait soit à l'automne, sous l'écorce des sapins malades, où il n'est pas rare de trouver plusieurs individus ensemble, soit à la fin du printemps, de fin avril à début juin, lorsqu'il fore ses galeries. Durant cette période, il suffit de soulever l'écorce des arbres malades (souvent déjà écorcés en cime), et de rechercher les entrées de galeries fraîchement creusées à cœur perpendiculairement à la fibre du bois. Le mâle se tient souvent soit dans la partie de galerie traversant l'écorce ou à la jonction de celle-ci avec le bois. La femelle est plus difficile à capturer car elle se trouve le plus souvent en bout de galerie. Il faut alors s'armer d'un ciseau à bois et creuser le bois. Il faut un certain coup de main pour capturer les femelles sans les écraser.

*
* *

Xylophage secondaire (s'attaquant au bois déjà dépérissant), *Platypus oxyurus* ne semble pas, dans la sapinière, présenter de danger pour les peuplements sains, même en cas de forte abondance. Sa présence dans le bois a toutefois des répercussions économiques, car ses galeries très longues (souvent supérieures à 20 cm), pénètrent le bois en direction du cœur, dépréciant ainsi fortement la valeur marchande du bois.

D'après IABLOKOFF, il s'agirait d'une espèce relique du tertiaire, témoin d'une faune vivant sous un climat plus chaud. Avec *Platypus cylindrus*, ce sont les seuls représentants européens de la famille des *Platypodidae* surtout présente en région tropicale.

Il nous semble également intéressant de signaler que nous avons trouvé très fréquemment *Colydium elongatum* (Coleoptera Colydiidae) dans les galeries de *P. oxyurus*. Ce prédateur avait déjà été signalé par COUDROY en Vallée d'Ossau là aussi en compagnie de *P. oxyurus*.

AUTEURS CITÉS

- BALACHOWSKY (A.), 1949. — Coléoptères Scolytidae. — *Faune de France* (50). Lechevalier, Paris.
- COUDROY (J. P.), 1979. — Contribution à l'étude écologique et biocénétique des insectes xylophages du sapin en Vallée d'Ossau (P.A.). — Thèse Doctorat 3^e cycle. Université d'Orléans, 254 pages.
- IABLOKOFF (A. Kh.), 1951. — Reliques glaciaires et réserves biologiques. — *Compte Rendu Sommaire des Séances de la Société de Biogéographie*, n° 47, page 185.
- NOBLECOURT Thierry, O.N.F., Chemin de la Garenne, F 11190 ANTUGNAC
- MARY Jean-Pierre, O.N.F., MF de la Rapanas, F 31510 SAUVETERRE DE COMINGES
- FIOL Jean-Luc, O.N.F., Rue du Presbytère, F 11500 NÉBIAS

Editions SCIENCES NAT

2, rue André-Mellenne F-60200 VENETTE France
 tél : 44-83-31-10 ***** fax : 44-83-41-01

Rappel des dernières parutions :

- DEUVE (Th.)** Bibliothèque entomologique vol. 6 : Une classification du genre *Carabus* - 1994 - 296 p - 115 fig.
- FOREL (J.) & LEPLAT (J.)**, Les Carabes de France - 1995 - 316 p (avec figures et cartes de répartition) - 57 planches en couleurs représentant 677 spécimens. En 2 vol. reliés pleine toile.
- BIJIAOUI (R.)** Atlas des Longicornes de France : 56 planches en couleurs de grand format (24 x 31 cm)
- PORION - Fulgoridae 1** : Cat. Illustré de la Faune Américaine avec 13 pl. en couleurs
- Les Coléoptères du Monde** : (reliés sous jaquette 21 x 29 cm)
- vol. 19 **PORION Eupholus** - 1993 - 112 p - 24 planches en couleurs
- vol. 20 **WERNER** 2ème partie des Cicindèles néarctiques - 1995 - 196 p - 26 pl. coul.
- vol. 21 **BLEUZEN** Prioninae 1 - Macrodoncini : *Macrodontia*, *Ancistrotus*, *Acanthinodera* et Prionini : *Titanus* & *Braderochus* - 1994 - 92 p - 16 pl. en coul.
- vol. 22 **RATTI & al.** Carabini 3 - *Morphocarabus* et *Lipaster* - 1995 - 104 p - 13 pl. en couleurs

Liste complète de nos éditions sur simple demande

1695 — Tricentenaire de la mort de La Fontaine — 1995**Le Fou qui vend la Sagesse**

fabliau entomologique avec la collaboration remarquable mais très involontaire du fabuliste

par René Michel QUENTIN

(les textes de liaison sont en italique)

Chacun a son défaut où toujours il revient :
Honte ni peur y remédie.
Sur ce propos d'un conte il me souvient :
Je ne dis rien que je n'appuie
De quelque exemple.

Un amateur de jardinage,
Demi-bourgeois, demi-manant,
Possédait en certain village
Un jardin assez propre, et le clos attenant.
Son menton nourrissait une barbe touffue,
Toute sa personne velue
Représentait un ours, mais un ours mal léché.
Sous un sourcil épais il avait l'œil caché.
Tout en lui suggérait une sauvage nature.

Nul villageois pourtant n'en avait cure :
L'accoutumance ainsi nous rend tout familier.
Ce qui nous paraissait terrible et singulier
S'apprivoise à notre vue
Quand ce vient à la continue.

*Au vrai notre homme,
Sous un dehors aussi farouche,
Ne remuait guère plus qu'une souche,
Étant en somme
Aussi doux et aussi soumis
Qu'ensemble les agnelets de sa province mis.*

*Pourtant une passion lui régenterait le cœur:
Non point de celles
Qui font rêver les jouvencelles
Ou dans le sexe faible rechercher l'âme sœur.
Mais un amour étrange,
Pour tout ce qui peut naître et vivre dans la fange,
Jaillir soudain du vide pour nous importuner,
Et tout soudain y retourner.
L'insecte, puisqu'il faut l'appeler par son nom,
Avait su à ses yeux acquérir du renom.*

*De Phoebus le matin précédant les chevaux,
On le voyait courir et par monts et par vaux,*

*Et même ce seul jour que pour nous Dieu fit,
Douce halte au chemin d'une pénible vie,
Jusques au soir,
Oubliant le coucher, le manger,
Et le boire,
Pour suivre pas à pas et des heures contempler
Un cafard en gésine
Et ramener triomphant un boisseau de vermine.*

*De son antre nul soin.
L'aragne cependant se campe en un lambris,
Comme si de ces lieux elle eut fait bail à vie,
Travaille à demeurer : voilà sa toile ourdie,
Voilà des moucherons de pris.*

*Le maître de céans lui ressemble en ce point :
Trainant un attirail
Capable de mettre en fuite
Le pire épouvantail,
Il va, il s'élançe, il se précipite,
Et vite,
Dans une cruelle fiole
Plonge le papillon frivole
Et veille comme une mère sur la lente agonie
De sa victime.*

*Peut-être sent-il en lui comme le remords d'un crime.
« Mais le lâcher en attendant
Je tiens pour moi que c'est folie,
Car de le rattraper, il n'est pas trop certain ».
Ainsi de sa conscience les alarmes calmant,
Paisible,
Il rêve sans vergogne aux captures du lendemain.*

*Surpris, les villageois, gens pratiques s'il en fut,
S'étonnaient qu'il gardât une ardeur invincible,
Sans que pour tout ce culte à son hôte il échet
Succession, trésor, gain de jeu, nulle grâce.
« Quel fruit de ce labeur pouvez-vous recueillir ?
« Autant qu'un patriarche il vous faudrait vieillir... »
Qu'eussiez-vous répondu en étant à sa place ?
« On a souvent besoin d'un plus petit que soi... »
« C'est du séjour des Dieux que les abeilles viennent... »
Il disait et chacun à ces mots restait coi.*

*N'y tenant plus, enfin ils se souviennent
Qu'un des leurs fit jadis long séjour à la ville.
(Il devait pour ce fait leur paraître fort habile).
Ce grand homme de biens, fier de son ignorance,
Voulut briser d'un coup si belle persévérance.
Il connaissait bien son sujet,
Ayant été petit valet
De quelque savant de gros bourg.*

D'une si belle péroration voici l'incomparable cours :
« Vous vous croyez considérable.
« Mais, dites-moi, tenez-vous à table ?
« Que sert à vos pareils de lire incessamment ?
« Ils sont toujours logés à la troisième chambre,
« Vêtus au mois de juin comme au mois de décembre,
« Ayant pour tout laquais leur ombre seulement.
« Quittez les bois, vous ferez bien,
« Vos pareils y sont misérables,
« Cancres, hères,

« Et pauvres diables,
 « Dont la condition est de mourir de faim.
 « La République a bien affaire
 « De gens qui ne dépensent rien.
 « Quant à vous, j'ose vous prédire
 « Qu'il vous arrivera quelque chose de pire. »

* *
 * *

Hélas, qui sait encor
 Si la science à l'homme est un si grand trésor ?

* *
 * *

Extraits de :

- L'ivrogne et sa femme
- Le jardinier et son seigneur
- Le paysan du Danube
- Le chameau et les bâtons flottants
- Les animaux malades de la peste
- La goutte et l'Araignée
- Le petit poisson et le pêcheur
- L'homme et l'idole de bois
- Le vieillard et les trois jeunes hommes
- La colombe et la fourmi
- Le cierge
- L'avantage de la science
- Le loup et le chien
- Le berger et le roi
- Epître à M. Huet

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.**
 1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**
 1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.
 Envoi franco de port. — Remise 50 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus. Remise 10 % aux abonnés.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
 45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

Table des Auteurs du tome 51

ABERLENC (H.P.). — Un nouvel ordre d'insectes en Guyane française : les Zoraptères.	37
ABERLENC (H.P.). — L'œuvre Scientifique du Dr Jean Balazuc.....	49
ATTARD (G.). — Capture inattendue et involontaire de <i>Scolia flavifrons</i> (Hym. Scoliidae).....	113
AUDUREAU (A.). — <i>Rhopalapion longirostre</i> Olivier toujours plus à l'ouest (Col. Curculionidae).....	294
AUVRAY (C.) & MACHARD (P.). — Faune carabologique de Turquie. Description de quatre races nouvelles. Résultats d'élevages (Col. Carabidae).....	273
AVON (C.). — La perte de l'instinct de chasse chez les larves anophtalmes de coléoptères hypogés (notamment chez le genre <i>Duvalius</i> Delarouzée) et études volumétriques comparatives des vésicules collectrices des glandes anales.....	193
BEAUDOIN (L.). — Deux stabilisateurs d'intensité pour la chasse entomologique nocturne.....	107
BINON (M.), RIVIÈRE (M.), SECCHI (F.). — <i>Saperda perforata</i> Pallas en pleine expansion ? (Col. Cerambycidae).....	16
BOCQUILLON (J.C.). — Un bel anniversaire : Ernst Jünger a Cent Ans.....	103
BOCQUILLON (J.C.). — <i>Anthaxia salicis</i> F. en Picardie (Col. Buprestidae).....	291
BOURAADA (K.). — voir Chavanon G.	
BOURGEAT (E.). — Nouvelle observation de <i>Chalybion femoratum</i> F. dans les Bouches-du-Rhône (Hym. Sphec. Sceliphronini).....	285
BOUYON (H.). — Trois captures intéressantes de coléoptères en France <i>Melandryidae, Cucujidae, Mycetophagidae</i>	211
BRUNEAU DE MIRÉ (P.). — Nouvelles données sur le <i>Stomis benoitii</i> Jeannel 1953 (Col. Carabidae) et <i>Speophyes lucidulus</i> Delarouzée 1860 (Col. Catopidae).....	263
BURIEZ (A.). — voir Robiche <i>et al.</i>	
CALLOT (H.J.) & MATT (F.). — <i>Mycetophagus ater</i> Reitter (Col. Mycetophagidae). Un amateur de taillis de Charme pas très rare en Alsace.....	115
CHAVANON (G.) & BOURAADA (K.). — 2 ^e note sur les Scarabaeoïda du Maroc Oriental. Addenda et Corrigenda.....	257
CHEVIN (H.). — Biologie de <i>Macrophya punctumalbum</i> L. (Hym. Symphytes Tenthredinidae).....	279
CLAVIER (H.). — <i>Aurigena</i> C. & G. dans le Gard et dans l'Hérault (Col. Buprestidae).	9
CLÉMENTELLE (L.). — <i>Eurynebria complanata</i> L. dans le Finistère Nord (Col. Carabidae).....	220
COCQUEMPOT (C.). — voir Sama G.	
COSTESSÈQUE (R.). — Un <i>Aphodius</i> étonnant : Monstre ou Espèce nouvelle ? (Col. Scarabaeidae).....	43
COURTIN (B.). — La France, ton Entomologie f.. le camp !.....	39
COURTIN (B.). — <i>In Memoriam</i> . Gaston René Genier (1918-1995).....	205
DEFAUT (B.). — A propos de l'identification de <i>Chorthippus mollis</i> Charpentier 1825 et de sa répartition en France (Orth. Acrididae).....	157
EHRET (J.M.). — Deux boîtes de Charançons... Curculionidae, Nemonychidae et Rhynchitidae de la Sarthe de la collection Pasquier (Col.).....	221
FIÉVET (P.). — Une nouvelle variété d' <i>Eupotosia affinis</i> (Col. Cetonidae).....	285
FIOL (J.L.). — voir Noblecourt <i>et al.</i>	
FORSTER (G.) & LEVEY (B.). — Redécouverte de <i>Dryops sulcipennis</i> Costa dans l'Aude (Col. Dryopidae).....	294
GHEIT (A.). — Catalogue des Hémiptères Hydrocorises et Amphibicorises des Provinces Nord-Marocaines. 1 ^{re} note.....	241
HERVIEUX (F.). — voir Robiche <i>et al.</i>	
JEANNE (C.). — Un remarquable Bembidiide nouveau de Grèce (Col. Carab. Trechidae Bembidiini).....	159
JOLIVET (P.). — Réflexions sur les plantes-hôtes des Chrysomelidae (Col.).....	77

LACOURT (J.). — Nouvelles plantes-hôtes d'Hyménoptères Symphytes	33
LASSALLE (B.). — Une nouvelle espèce d' <i>Omphreus</i> (Col. Carabidae)	129
LAVALLETTE (F.). — De l'emploi du piège attractif aérien : remarques et interprétations des données	179
LEDOUX (G.) & ROUX (P.). — Seizième contribution à la connaissance des <i>Nebria</i> de Chine. Description de trois espèces nouvelles (Col. Nebriidae)	17
LEDOUX (G.) & ROUX (P.). — Erratum	130
LE GOFF (G.). — <i>Ceratina parvula</i> Smith en Roussillon (Hym. Xylocopidae)	267
LEVEY (B.). — voir Foster G.	
LOPEZ COLON (J.I.). — Révision du type d' <i>Elaphocera hispalensis</i> Rambur 1843, conservé dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris (Col. Scarab. Melolonth. Pachydemini)	27
LOPEZ COLON (J.I.). — Désignation du lectotype d' <i>Elaphocera laufferi</i> Flach 1927 (Col. Scarab. Melolonth. Pachydemini)	32
LOPEZ COLON (J.I.). — Désignation du lectotype d' <i>Elaphocera bedeauii</i> Erichson 1840 (Col. Scarab. Melolonth. Pachydemini)	131
LOPEZ COLON (J.I.) & ZARAZAGA (M.A.). — Deuxième capture de <i>Thylogdrius contractus</i> Motschulsky 1839 en Espagne (Col. Dermestidae)	140
MACHARD (P.). — voir Auvray C.	
MAGNIEN (P.). — Notules hémiptérologiques. II.	163
MARY (J.P.). — voir Noblecourt <i>et al.</i>	
MATT (F.). — <i>Donus comatus</i> Boheman 1842, nouvelle espèce pour la France (Col. Curculionidae)	7
MATT (F.). — voir Callot H.J.	
MERCERON (E.). — Note sur deux formes nouvelles de Charançons sur la Côte d'Azur (Col. Curculionidae)	113
MERCERON (E.). — Une nouvelle forme de <i>Chaetocarabus intricatus</i> L. sur la Côte d'Azur (Col. Carabidae)	293
MONCOUTIER (B.). — Contribution à la connaissance de la faune des Pyrénées occidentales. Découverte d'une espèce nouvelle pour la France. Redécouverte d'une espèce mythique (Col. Elateridae et Rhizophagidae)	133
MORVAN (P.). — Six nouveaux <i>Colpodes</i> du Népal (Col. Carabidae)	207
MOSSOT (M.). — Sur la présence de <i>Metrioptere saussuriana</i> Frey-Gessner dans les Alpes-Maritimes (Orth. Tettig. Decticinae)	292
NEL (J.). — Sur la biologie des espèces européennes de <i>Gillmeria</i> Tutt 1905 (Lep. Pterophoridae)	213
NOBLECOURT (T.), MARY (J.P.), FIOL (J.L.). — Note sur <i>Platypus oxyurus</i> Dufour 1843 (Col. Platypodidae)	295
ORIEUX (G.). — Observations de <i>Meconema meridionale</i> Costa dans le département de la Nièvre (Orth. Meconemidae)	139
PAPAZIAN (M.). — Les Odonates de Camargue	117
PERRIN (H.). — <i>Rhopalapion longirostre</i> Olivier. 12 années de récoltes en France (Col. Apionidae)	67
PUPIER (R.). — Compléments sur la dispersion de <i>Rhopalapion longirostre</i> Olivier 1807 (Col. Apionidae)	220
QUENTIN (R.M.). — Editorial	1
QUENTIN (R.M.). — La Vie de la Revue	101
QUENTIN (R.M.). — Tricentenaire de la mort de La Fontaine	297
RABIL (J.). — Ah ! Cette Grésigne !	3
RAMDANI (M.). — voir Maarouf A.	
RIVIÈRE (M.). — voir Binon <i>et al.</i>	
ROBICHE (G.), BURIEZ (A.), HERVIEUX (F.). — Observations de <i>Platycerus caraboides</i> L. en forêt de Saint-Germain-en-Laye, Yvelines (Col. Lucanidae)	289
ROUX (P.). — voir Ledoux G.	
SAMA (G.) & COCQUEMPOT (C.). — Note sur l'extension européenne de <i>Xylotrechus stebbingi</i> Gahan 1906 (Col. Cerambycidae Clytini)	71
SECCHI (F.). — voir Binon <i>et al.</i>	
SECQ (B.) & (M.). — Etude sur le genre <i>Bryaxis</i> Kugelann : le groupe <i>pyrenaeus</i> (Col. Pselaphidae)	141
SECQ (B.) & (M.). — A propos de quelques Psélaphides observés en France (Col.)	209
SECQ (M.) & (B.). — Deux Histérides nouveaux pour la faune de France (Col.)	185

SOLDATI (F.). — Un genre et une espèce nouvelle pour la Faune de France : <i>Pseudoseriscius pruinosus</i> Duftschmidt 1820 (<i>Col. Tenebr. Crypticini</i>).....	287
VIETTE (P.). — Description de trois nouveaux Microlépidoptères de la Réunion.....	169
VOISIN (J.F.). — La fréquence d'occurrence, son emploi en écologie et en protection des insectes.....	11
ZARAZAGA (M.A.). — voir Lopez Colon J.I.	

Formes nouvelles pour la Science

<i>Carabus (Sphodristocarabus) macrogonus lemeslei</i> n.ssp., Machard, p. 273 ..	Col. Carabidae
<i>Carabus (Archicarabus) gotschi nicolae</i> n.ssp., Auvray, p. 274	Col. Carabidae
<i>Carabus (Archicarabus) victor subminimus</i> n.ssp., Machard, p. 274	Col. Carabidae
<i>Carabus (Chaetocarabus) intricatus jauffreti</i> f.ind.nov., Merceron, p. 293 ..	Col. Carabidae
<i>Colpodes lassaleianum</i> n.sp., Morvan, p. 207	Col. Carabidae
<i>Colpodes deuvei</i> n.sp., Morvan, p. 207	Col. Carabidae
<i>Colpodes lassallei</i> n.sp., Morvan, p. 207	Col. Carabidae
<i>Colpodes naviauxi</i> n.sp., Morvan, p. 208	Col. Carabidae
<i>Colpodes kompekanum</i> n.sp., Morvan, p. 208	Col. Carabidae
<i>Colpodes stummis</i> n.sp., Morvan, p. 208	Col. Carabidae
<i>Nebria (Eonebria) delectabilis</i> n.sp., Ledoux & Roux, p. 17	Col. Nebriidae
<i>Nebria (Pseudonebriola) setulata</i> n.sp., Ledoux & Roux, p. 19	Col. Nebriidae
<i>Nebria (Pseudonebriola) marginata</i> n.sp., Ledoux & Roux, p. 21	Col. Nebriidae
<i>Omphreus (Paromphreus) chareti</i> n.sp., Lassalle, p. 129	Col. Carabidae
<i>Otiorhynchus griseopunctatus joachim</i> f.ind.nov., Merceron, p. 113	Col. Curculionidae
<i>Peritelus sphaeroides margaritaceus</i> f.ind.nov., Merceron, p. 113	Col. Curculionidae
<i>Peritrichocera tsilaosa</i> n.sp., Viette, p. 173	Lep. Carposinidae
<i>Semnocosma gibeauxella</i> n.sp., Viette, p. 170	Lep. Oecophoridae
<i>Stathmopoda margabim</i> n.sp., Viette, p. 169	Lep. Stathmopodidae
<i>Trepanes foraticollis</i> n.sp., Jeanne, p. 159	Col. Carabidae
<i>Eupotosia affinis tyrrhenica fannyae</i> f.ind.nov., Fievet, p. 285	Col. Cetoniidae

Formes nouvelles pour la France et les D.O.M.-T.O.M.

(outre celles éventuellement incluses dans les « formes nouvelles pour la science »)

<i>Atholus debeauxi</i> Moro, Secq, p. 185	Col. Histeridae
<i>Donus comatus</i> Boheman, Malt, p. 7	Col. Curculionidae
<i>Hypocacculus (Nessus) ascendens</i> Reichardt, Secq, p. 185	Col. Histeridae
<i>Pseudoseriscius pruinosus</i> Duftschmidt, Soldati, p. 287	Col. Tenebrionidae
<i>Rhizophagus brancsiki</i> Reitter, Moncoutier, p. 135	Col. Rhizophagidae
<i>Xylotrechus stebbingi</i> Gahan, Sama & Cocquempot, p. 73	Col. Cerambycidae
<i>Zorotypus barberi</i> Gurney, Aberlenc, p. 37	Zoraptera Zorotypidae

Types désignés ou décrits

<i>Elaphocera hispalensis</i> Rambur 1843, Lopez Colon, p. 29	Col. Melolonthidae
<i>Elaphocera laufferi</i> Flach 1927, Lectotype , Lopez Colon, p. 32	Col. Melolonthidae
<i>Elaphocera bedeau</i> Erichson 1840, Lectotype , Lopez Colon, p. 131	Col. Melolonthidae

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut...

- Cartons vitrés
- Epingles
- Filets
- Bouteilles de chasse
- Etiquettes
- Etaloirs
- Fioles
- Produits
- Loupes
- Microscopes
- Loupes binoculaires

*Vente par
correspondance...*

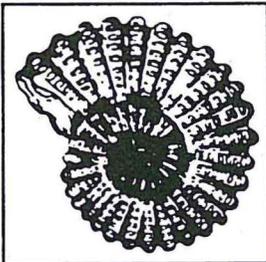
*... catalogue
sur demande*

AUZOUX

9, rue de l'Ecole de Médecine
75006 Paris

☎ (1) 43 26 45 81

Fax : (1) 43 26 83 31



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE

BINOCULAIRES

à partir de 2 000 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix

ATELIER « *La Trouvaille* » B.P. 19 30129 MANDUEL

Tél.: 66.20.68.63 - Fax: 66.20.68.64

ATELIER LA TROUVAILLE

!!!! OFFRE SPECIALE!!!!

MICROSCOPE STEREOSCOPIQUE RUSSE modèle MBS 10

grossissements de 4,8x à 98x avec éclairage, possibilité 3^e tube

Frs 2 350,00 ttc

NATURE &

PASSION

— MINERAUX

— PAPILLONS

— CADEAUX

— INSECTES

— BIJOUX

— MATERIEL

MAGASIN : 2 RUE DUPONT DE L'EURE
75020 PARIS

TEL+FAX : (16.1) 40.31.50.01



Alain CHAMINADE

ACHAT - VENTE - ECHANGE



Insectes et Arachnides de toutes Provenances
Catalogue général sur demande, ou,
Listes personnalisées en fonction de vos spécialités.



(Vente par correspondance et sur rendez-vous)

49, Impasse Véronique, Chemin de la Baou, F-85110 SANARY / MER
Tél. : 94 74 35 36 - Fax : 94 74 57 52

SILEX

éditions Curias®

29 rue de Paris

35000 RENNES

Tel: 9 9.63.45.3 8

MATERIEL ET LIVRES

D'ENTOMOLOGIE

microscopes. Binoculaires

CATALOGUE SUR DEMANDE



COMPTOIR ENTOMOLOGIQUE DU MONDE

684, Av. du CLUB HIPPIQUE
13090 AIX EN PCE - FRANCE

Tél: 42 20 33 34 - Fax: 42 95 09 12

VENTE ET ECHANGE PAR CORRESPONDANCE
CATALOGUE SUR SIMPLE DEMANDE

SOMMAIRE

CHAVANON (G.), BOURAADA (K.). — 2 ^e Note sur les <i>Scarabaeoidea</i> du Maroc Oriental. Addenda et corrigenda	257
BRUNEAU DE MIRÉ (P.). — Nouvelles données sur le <i>Stomis benoiti</i> Jeannel 1953 (<i>Col. Carabidae</i>) et <i>Speophyes lucidulus</i> Delarouzée 1860 (<i>Col. Catopidae</i>) ..	263
LE GOFF (G.). — <i>Ceratina parvula</i> Smith en Rousillon (<i>Hym. Apoidea, Xylocopinae</i>)	267
AUVRAY (C.), MACHARD (P.). — Faune carabologique de Turquie. Description de quatre races nouvelles. Résultats d'élevages (<i>Col. Carabidae</i>)	273
CHEVIN (H.). — Biologie de <i>Macrophya punctumalbum</i> (Linné). (<i>Hym. Symphyta Tenthredinidae</i>)	279
SOLDATI (F.). — Un genre et une espèce nouvelle pour la faune de France : <i>Pseudoeriscius pruinus</i> Duftschmid 1820 (<i>Col. Tenebr. Crypticini</i>)	287
QUENTIN (R.M.). — 1695-1995 : Tricentenaire de la mort de la Fontaine	297
<i>Notes de chasse et Observations diverses</i>	
BOURGEAT (E.). — Nouvelle observation de <i>Chalybion femoratum</i> F. dans les Bouches-du-Rhône (<i>Hym. Sphec. Sceliphronini</i>)	285
PIEVET (P.). — Une nouvelle variété d' <i>Eupotosia affinis</i> (<i>Col. Cetoniidae</i>)	285
ROBICHE (G.), BURIEZ (A.), HERVIEUX (F.). — Observation de <i>Platycerus caraboides</i> L. en forêt de Saint-Germain-en-Laye, Yvelines (<i>Col. Lucanidae</i>) ..	289
BOCQUILLON (J.C.). — <i>Anthaxia salicis</i> F. en Picardie (<i>Col. Buprestidae</i>)	291
MOSSOT (M.). — Sur la présence de <i>Metrioptera saussuriana</i> F.G. dans les Alpes-Maritimes (<i>Orth. Tettig. Decticinae</i>)	292
TARRIER (M.). — Nouvelle présence de <i>Relictocarabus meurguesianus</i> Ledoux dans le Haut-Atlas (<i>Col. Carabidae</i>)	293
FOSTER (G.), LEVEY (B.). — Redécouverte de <i>Dryops sulcipennis</i> Costa dans l'Aude (<i>Col. Dryopidae</i>)	294
NOBLECOURT (T.), MARY (J.P.), FIOL (J.L.). — Note sur <i>Platypus oxyurus</i> Dufour (<i>Col. Platypodidae</i>)	295
Nouvelles des (Nouvelles) Sociétés	286
Offres et Demandes d'Echanges	278
Vient de Paraître	278
Table Générales du tome 51	300